

# SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 23 SEPTEMBRE 1993

La carte de débit

## L'argent sonnante, connais pas! Se faciliter la vie, mais à quel coût?

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

**P**lus besoin d'argent sonnante pour faire ses courses. La carte de débit (carte de guichet) a pris la relève. Commerçants et institutions financières s'entendent: la carte de débit facilite la vie. Mais à quel prix pour le consommateur?

Payer avec sa carte de débit au restaurant, à l'épicerie ou au club vidéo est devenu un geste de tous les jours. Le Québec compte actuellement 22 000 marchands qui offrent la possibilité à leur clientèle d'utiliser ce mode de paiement. Et la tendance est à la hausse.

Progressivement, la carte de débit se fraie un chemin et, du coup, repousse l'usage de l'argent comptant, des cartes de crédit et des chèques. Pour l'instant toutefois, la monnaie demeure le mode de paiement prioritaire dans le commerce de détail et ce, dans une proportion de près de 90%. Les cartes de crédit ainsi que les chèques représenteraient respectivement 5% et 3% des transactions totales. Les cartes de débit seraient utilisées quant à elles, dans 2% des cas.

Depuis un an chez Provigo, on décourage totalement l'utilisation des chèques au profit de la carte de débit. «Cela impliquait des frais d'administration et causait des problèmes d'insuffisance de fonds. Et c'est l'ensemble de la clientèle qui en faisait les frais», explique le directeur des communications chez Provigo, Claude Pigeon.

Ce dernier estime qu'aujourd'hui, une transaction sur cinq effectuée dans l'un des 240 magasins de la chaîne (Provigo, Maxi et Héritage) passe par le système de débit automatique. C'est donc environ 20% des ventes qui ne nécessitent plus aucune manipulation d'argent numéraire. «Ne serait-ce que pour des raisons de sécurité, la carte de débit simplifie les opérations», affirme M. Pigeon.

Moins de liquidités à manier semble également être un avantage pour les institutions bancaires et les Caisses dont l'objectif est, entre autres, de réduire les dépenses et de remplacer les services les moins rentables. À ce titre, les cartes de débit sont une véritable mine d'or.

L'équation est simple. Plus d'un demi milliard de transactions par débit automatique sont effectuées annuellement au Canada. Plus d'un demi milliard de transactions multipliées par les frais (approximativement 50 cents) liés à la majorité d'entre elles, et il apparaît nettement que le marché de la carte de débit en est un fort lucratif.

Au Mouvement Desjardins, on reconnaît l'intérêt financier de l'argent de plastique, tout en refusant de spécifier l'ampleur des économies réalisées. «Avant qu'il y ait de véritables impacts, ça va prendre encore du temps, environ cinq ans», indique Normand Vaillancourt, responsable des services aux points de vente chez Desjardins.

Pendant ce temps, les caisses Desjardins accélèrent leur présence dans les commerces; ils sont 12 000 à travers la province à louer (entre 30\$ et 50\$ mensuel par terminal) les équipements de Desjardins. À la Banque Nationale, on mise plutôt sur le volume; sa relation avec Provigo en est un bon exemple.

### Baucoup de vigilance

Dans cette bataille pour le partage du marché de la carte de débit, le consommateur n'a pas un mot à dire. Son seul pouvoir réside dans le choix d'une carte de débit plutôt qu'une autre. Il faut d'ailleurs se montrer vigilant, assure-t-on à l'Association de consommation et d'économie familiale (ACEF) Centre, car les frais liés aux transactions effectuées aux guichets automatiques et ceux se rapportant aux achats (voir tableau ci-contre) diffèrent énormément d'une institution à l'autre.

Le consommateur doit donc analyser ses habitudes d'utilisation de la carte de débit pour évaluer qui des caisses ou des banques lui offre la plus grande possibilité d'économie. Par exemple, la Banque Royale propose un forfait dans lequel certains frais ne sont appliqués si, à chaque mois, le consommateur effectue moins de 40 opérations avec sa carte de débit.

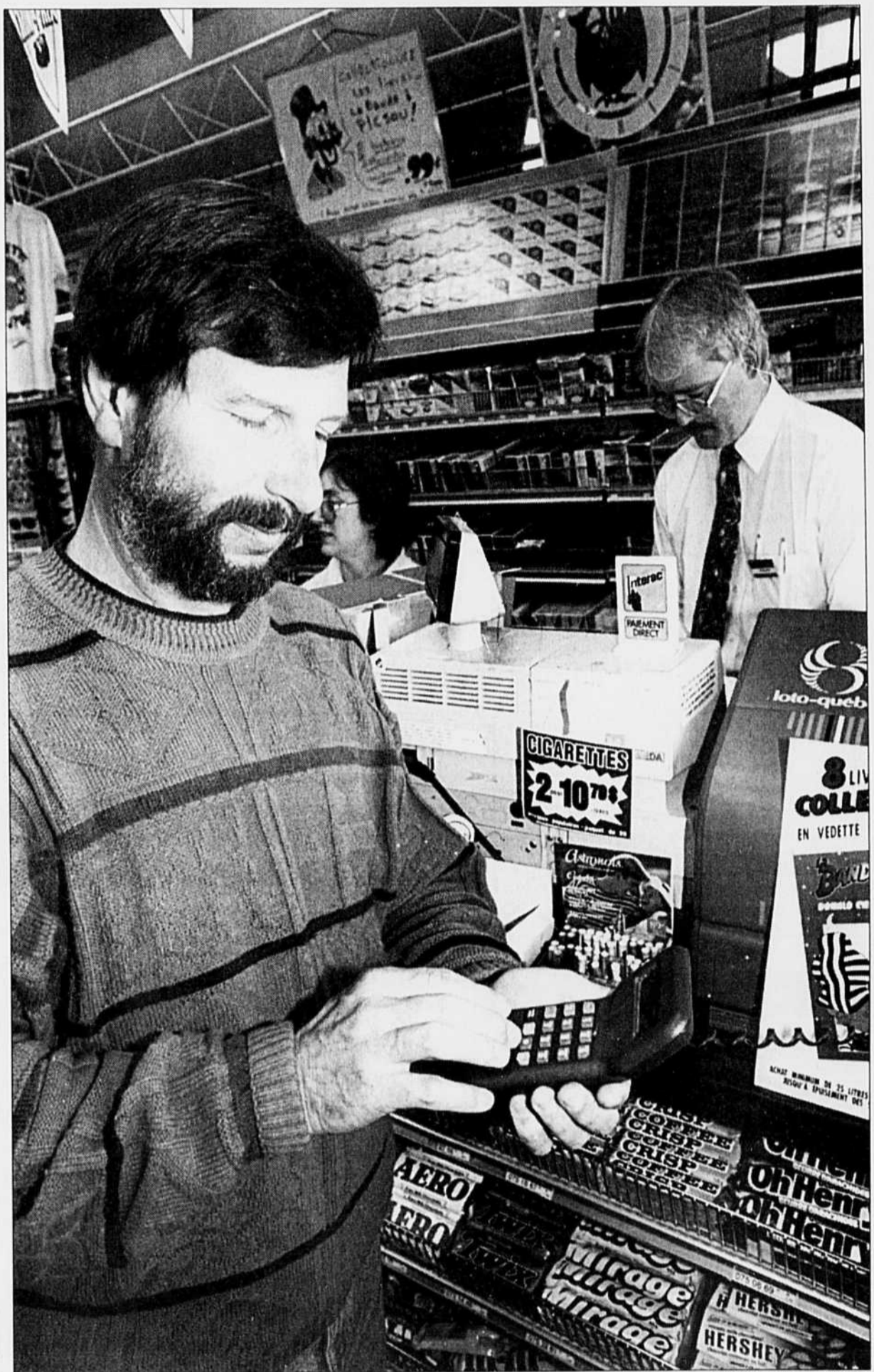
Si, au contraire, vous êtes un habitué quotidien du système de débit automatique, Desjardins offre le tarif le plus bas. Quant aux personnes âgées, elles bénéficient d'un traitement spécial (transactions de débit gratuites) à la Banque Royale.

«Malheureusement, certains frais n'apparaissent sur le relevé des transactions et rien n'oblige les institutions financières à le faire», constate Louise Rozon de l'ACEF Centre. Pour Mme Rozon, il s'agit pourtant là d'un élément essentiel pour permettre au consommateur d'utiliser sa carte de débit judicieusement.

Cette revendication n'emballer guère les institutions financières. «Vous parlez de développement informatique personnalisé très complexe; c'est

### LES COÛTS DE LA CARTE DE DÉBIT POUR LE CONSOMMATEUR

INSTITUTION	TARIF	DÉTAILS
Caisses Desjardins	25¢	Peut varier d'une caisse à l'autre
Banque Nationale	30¢	À compter du 1er novembre
Banque Royale	30¢	Service gratuit pour le 3e âge
Banque CIBC	25¢ 40¢	Compte-chèque Compte d'épargne
Banque de Montréal	45¢ 0	Compte-chèque Compte d'épargne avec solde minimum de 750\$
Banque de Nouvelle-Écosse	60¢ 0	Compte-chèque Compte d'épargne avec solde minimum de 1500\$



Les cartes de débit présentement utilisables chez 22 000 marchands, ne représentent que 2% des transactions actuelles.

impossible», assure M. Vaillancourt de Desjardins qui dit préférer l'émission d'un état de compte détaillé.

À la Banque Royale, la technologie ne semble pas faire obstacle. «Notre difficulté, c'est de divulguer des informations confidentielles, explique Lucille Fortier, directrice des services électroniques et spécialisées aux consommateurs à la Banque Royale. Si les frais — qui sont d'ailleurs fixes chez nous (30 cents jusqu'en mai 1995) — apparaissent sur le relevé de transactions, ça pose un sérieux problème parce qu'ils se retrouvent également sur le relevé du commerçant.»

### Débit ou crédit

«Beaucoup de gens ignorent même qu'il y a des frais à chaque fois qu'ils utilisent leur carte de débit. Résultat? Certains d'entre eux multiplient les transactions et paient sans le savoir de nombreux frais», s'indigne Mme Rozon. Le consommateur peut détourner cette difficulté en profitant d'un paiement dans un magasin pour débiter davantage sur son compte. Ainsi, le commerçant devient banquier!

Depuis les premières expériences d'implantation du système de paiement direct en 1988 par Desjardins, l'utilisation de la carte de débit s'est modifiée. Depuis peu, certaines institutions financières sollicitent leur clientèle pour qu'elle opte pour la carte de débit combinée à une marge de crédit, plutôt que la carte de crédit traditionnelle.

Louise Rozon de l'ACEF Centre s'inquiète de cette nouvelle pratique qui risque de donner lieu à «une guerre entre institutions». «C'est un mauvais choix si vous utilisez votre carte de crédit comme carte de paiement parce que vous bénéficiez alors d'un délai de 21 jours. Par contre, si vous ne réglez pas complètement votre solde à tous les mois, il peut être avantageux d'avoir une marge de crédits», précise Mme Rozon.

Le consommateur doit toutefois être attentif, prévient Mme Rozon,

et prendre le temps de comparer les taux d'intérêt qui s'appliquent pour la marge de crédit et la carte de crédit.

Quant à savoir si l'un des deux modes de paiement pourrait remplacer l'autre, Louise Rozon espère que la population sera adéquatement informée de la différence. «Ça pourrait en arriver là, croit Mme Fortier de la Banque Royale. L'avenir, ce sont les besoins du consommateur qui vont l'établir.»

«On ne veut surtout pas créer de confusion, affirme Normand Vaillancourt de Desjardins. Il y a un marché pour les deux. C'est toutefois rendre service à un membre que de lui indiquer qu'il ferait des économies en optant pour la marge de crédit.»

### Vide juridique

La véritable difficulté pour le consommateur demeure sur le plan juridique. La seule protection consiste en un Code de pratique canadien des services de cartes de débit qui a été adopté en mai 1992 par l'ensemble des institutions bancaires et des caisses. «C'est un code à adhésion volontaire qui comporte plein de trous», soutient Louise Rozon de l'ACEF Centre.

Aux États-Unis, les transferts électroniques de fonds sont encadrés par une loi depuis plus de 12 ans. Ici, les institutions financières ne veulent surtout pas provoquer de vague. «Le Code de pratique est efficace et suffisant. Ça ne sert à rien d'avoir une législation car il n'y a pas assez de problèmes», dit M. Vaillancourt de Desjardins.

«Légalement, quelle est la valeur du Code? Si les institutions y adhèrent, ne pourrait-on pas croire qu'elles renoncent aux dispositions des conventions signées par les clients?», s'interroge l'avocat Jacques St-Amand. À la Banque Royale, on affirme que le contrat qui lie le client à l'institution prime d'abord et avant tout.

«Le consommateur n'est donc pas protégé!», lance Louise Rozon. Il faut tendre à l'équilibre entre les responsabilités de chacune des parties», ajoute-t-elle. Mais d'ici là, la prudence est de rigueur. La discrétion, un code personnel (NIP) qui ne correspond surtout pas à l'adresse, au numéro de téléphone ou à la date de naissance du détenteur de carte, semblent être les seules façons de limiter les risques d'usage frauduleux de la carte de débit.



Leur situation dans le monde

## Ces chers enfants L'Unicef sonne l'alarme

CLÉMENT TRUDEL  
LE DEVOIR

**Q**uatre ans après l'adoption par l'ONU de la Convention relative aux droits de l'enfant, trois ans après le Sommet mondial de New York sur l'enfant, deux ans avant la tenue d'un Sommet mondial sur le développement social, comment mesurer le progrès des nations quant à leurs responsabilités vis-à-vis des enfants? A New York en 1990, on avait tracé des objectifs qui font consensus quant aux chances de survie, à la bonne nutrition et à l'éducation des enfants.

Les résultats, d'après une étude faite pour l'Unicef par une équipe dirigée par Peter Adamson, rendue publique hier, sont parsemés de cris d'alarme:

ainsi, aux États-Unis en 1970, 15% des enfants vivaient sous le seuil de la pauvreté, cette proportion est passée à 20% en 1990. De plus, dans l'ensemble des pays industrialisés, les États-Unis récoltent le triste record de compter 90% de tous les meurtres de jeunes! L'ensemble de ce document qui contient maints tableaux sur les indicateurs étudiés donne une impression de progrès. Ce progrès n'est pas toujours fonction de la richesse du PNB par habitant. Le Bangladesh, par exemple, a réussi à créer 10 000 écoles en huit ans, des écoles essentiellement destinées aux familles pauvres et démunies de terres, car le problème est que 100 millions d'enfants accèdent à l'école primaire chaque année: «Il s'agit de les y faire rester». Force est de constater que les coupures budgétaires, dans les pays en voie de développement, ont affecté davantage, depuis 1980, santé et éducation.

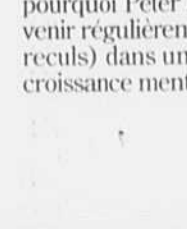
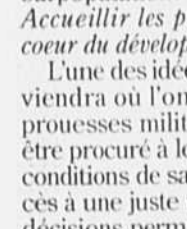
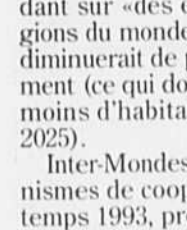
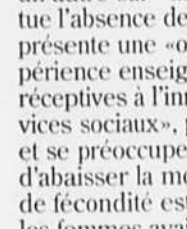
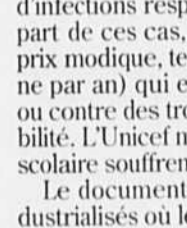
Le progrès des nations est un document qui incite tous les décideurs à «continuer de croire au progrès». Qu'il suffise de rappeler qu'en 1990, les pays industrialisés dans leur ensemble avaient un taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans comparable à ceux de l'Afrique en 1990. On note aujourd'hui le succès phénoménal de campagnes de vaccination contre la rougeole, ce qui sauve de la mort 1,6 million d'enfants, mais là encore, certains pays plus riches sont «à la traîne» tandis qu'un palmarès est dressé des «20 meilleurs» performances. L'Unicef et l'OMS œuvrent pour mettre en échec les maladies dites «évitables».

Il est donc navrant de constater qu'à quelques années du 21e siècle, plus de 100 000 enfants par année sont paralysés par la poliomyélite et que 3,5 millions meurent d'infections respiratoires aiguës... alors que, dans la plupart de ces cas, des solutions sont à portée de main, à prix modique, telle l'iodisation du sel (5 cents par personne par an) qui est un outil efficace contre le crétinisme ou contre des troubles de la parole, de l'ouïe ou de la mobilité. L'Unicef mentionne 39 pays où 30% d'enfants d'âge scolaire souffrent du goitre!

Le document consacre un volet spécial aux pays industrialisés où les enfants sont «une valeur en baisse» et un autre sur «la plus grande des injustices» que constitue l'absence de vraie promotion de la femme, ce qui représente une «occasion manquée» de progrès, car «l'expérience enseigne que des femmes instruites sont plus réceptives à l'innovation, ont davantage recours aux services sociaux», peuvent décrocher un revenu plus élevé et se préoccupent davantage de santé et de nutrition, et d'abaisser la mortalité infantile. Des 20 pays où le taux de fécondité est le plus élevé, 16 sont en Afrique et «si les femmes avaient le choix», avance l'Unicef en se fondant sur «des enquêtes conduites dans toutes les régions du monde», le taux de croissance démographique diminuerait de près de 30% dans les pays en développement (ce qui donnerait à ces mêmes pays un milliard de moins d'habitants que ce qui l'on extrapole pour l'an 2025).

Inter-Mondes, que l'Association québécoise des organismes de coopération internationale a publié au printemps 1993, prend toutefois à rebours ces craintes de surpopulation et préfère traiter du *Défi démographique: Accueillir les populations à venir comme une force au cœur du développement*.

L'une des idées clés de l'étude de l'Unicef est qu'un jour viendra où l'on jugera les nations, non pas sur leurs prouesses militaires ou économiques, mais sur le bien-être procuré à leurs ressortissants qui, en plus de jouir de conditions de santé et d'éducation convenables, auront accès à une juste rémunération et pourront «participer aux décisions permettant de maîtriser leur existence». C'est pourquoi Peter Adamson et son équipe promettent de revenir régulièrement faire état de ces progrès (et parfois de reculs) dans une sphère qui touche à la protection de la croissance mentale et physique des enfants.



PHOTOS UNICEF

PHOTO JACQUES GRENIER



LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+8.13 1864.19	+17.61 3954.94	+9.78 3547.02	+0.04 75.79	-9.00 353.90

E N B R E F

## LA PETITE ENTREPRISE S'ATTEND À SOUFFRIR

Montréal (PC) — Une enquête effectuée par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante auprès de ses membres démontre qu'une bonne part des petites entreprises au Québec s'attendent à souffrir du dernier budget Levesque. Plus du tiers des répondants (37,2%) soutiennent entre autres que le budget aura des effets négatifs sur leur capacité de créer de l'emploi d'ici la fin de l'année. Au chapitre des ventes, deux répondants sur cinq croient que leurs recettes vont être affectées par le dernier budget du ministre des Finances. Par ailleurs, 38,2% des chefs d'entreprises interviewés ont affirmé que leurs investissements seront moins élevés que prévus en raison des dernières mesures budgétaires du gouvernement Bourassa.

## NOUVEAUX WAGONS POUR LA PÂTE

Montréal (PC) — CN Amérique du Nord veut aider les producteurs de pâte de bois à devenir plus concurrentiels sur les marchés mondiaux. C'est pourquoi il investira, en 1993 et 1994, 16,4 millions\$ dans la reconstruction de 750 wagons couverts. Après transformation, ces wagons passeront à une capacité de 100 tonnes, au lieu de 80, afin de répondre à la croissance du trafic de pâte de bois canadienne.

## WISE VOIT PLUS GRAND

Magasins Wise poursuit l'implantation de son tout dernier concept de merchandising avec l'inauguration du plus grand magasin de la chaîne, qui a ouvert ses portes mardi au Carrefour Laval, avec une superficie de 42 000 pc. Ce nouveau magasin est appelé à servir de pivot aux activités de la société sous la bannière Wise. À ce jour, l'entreprise s'était toujours tenue à l'écart des centres commerciaux régionaux, dans des locaux affichant une superficie de 20 000 à 30 000 pc. Celui de l'Île Perrot, avec une surface de 29 000 pc, a servi de prototype au magasin du Carrefour Laval. (Presse Canadienne)

## ACCORD SUR 16 PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Roberts Pharmaceutical Corporation a conclu avec Glaxo Canada un accord portant sur l'acquisition des droits canadiens exclusifs sur 16 produits vendus sans prescription y compris TRANDATE, un agent antihypertenseur, ainsi que la gamme de produits dermatologiques BETNOVATE, PROPADERM et BARRIERE-H.C., et les pastilles pour la gorge DEQUADIN. Cette entente amène le total de produits acquis depuis le début des discussions entre les deux compagnies à 21 marques de produits de prescription et de produits en vente libre.

## ÉTATS-UNIS: DÉFICIT DE 23,23 MILLIARDS EN AOÛT

Washington (AFP) — Les États-Unis ont enregistré un déficit budgétaire de 23,23 milliards\$ US en août contre 24,74 milliards en un auparavant, a annoncé hier le département du Trésor. Les recettes de l'État fédéral se sont montées à 86,74 milliards\$ US en août et les dépenses à 109,97 milliards. La Maison Blanche a récemment révisé ses estimations de déficit budgétaire pour l'année fiscale en cours, à 285 milliards après une estimation initiale de 322 milliards en février.

## LE RACHAT DE TRAVELERS PAR PRIMERICA COÛTERAIT 3,9 MILLIARDS

New York (AFP) — Le rachat éventuel de la totalité de The Travelers par Primerica représenterait une transaction de 3,9 milliards\$ US, ont précisé hier les deux sociétés américaines de services financiers qui avaient révélé en début de journée la tenue de discussions en vue d'une fusion. La transaction se ferait sur la base de 0,80423 action Primerica pour une action Travelers. The Travelers est la onzième compagnie de services financiers américaine et Primerica la 19ème. Primerica avait acheté, le 12 mars dernier, à American Express, Shearson Lehman Brothers, sa filiale de courtage financiers, pour 1 milliard\$ US.

Jugement de la Cour d'appel du Québec

## La CVMQ doit entendre les petits actionnaires d'Asbestos

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

La Cour d'appel du Québec a cassé la décision de la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) de ne pas entendre les petits actionnaires de la Société Asbestos.

La CVMQ, tout comme la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMQO), devra se pencher au cours d'une audience publique sur le sort réservé aux petits actionnaires d'Asbestos lors de l'acquisition du contrôle de la compagnie, que détenait General Dynamics, par la Société nationale de l'amiante (SNA).

Dans une décision rendue en 1988 par le commissaire Paul Fortugno (nommé depuis président de la CVMQ), l'organisme qui régleme les marchés financiers avait jugé que la Loi des valeurs mobilières ne pouvait s'appliquer à la Couronne et à ses mandataires (la SNA), qui bénéficient de l'immuni-

té. En conséquence, la CVMQ refusait d'entendre sur le fond les petits actionnaires d'Asbestos.

Ces derniers réclament que le gouvernement leur rachète leurs actions d'Asbestos en leur accordant le même traitement que l'actionnaire majoritaire, General Dynamics. Le débourse s'élève à quelque 140 millions\$.

## «Débat stérilisé»

Dans leur jugement, les juges Jean Dionne, Michel Lassonde et Raoul-P. Barbe de la Cour d'appel soulignent que la CVMQ a décidé de «tenir ce débat dans un vacuum total au plan factuel». Aussi, «en décidant de refuser toute preuve de faits, la Commission a complètement stérilisé le débat.»

«Force est de constater que la poursuite d'un tel vide factuel ne pouvait qu'avoir des conséquences désastreuses sur la suite du dossier», notent encore les juges. La CVMQ a «privé l'appelant de ses droits notamment en l'empêchant

d'introduire une preuve permettant d'appuyer sa thèse».

Hier, à la Commission, on a reçu la décision avec stoïcisme. «C'est un jugement qui constate un vice de procédure. La Commission devra convoquer les parties après le délai d'appel de 30 jours», a indiqué le porte-parole de la CVMQ, Louise Lebel-Chevalier.

De son côté, Carmand Normand, co-président du Comité pour le traitement égal des actionnaires minoritaires de la Société Asbestos, a dit espérer hier que le gouvernement ne pousse pas «le harcèlement judiciaire payé à même les fonds publics» jusqu'à une demande d'appel en Cour suprême.

M. Normand a rappelé qu'à printemps dernier, la Cour suprême a déjà tranché la même question en égard à la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. «J'invite le gouvernement à reconnaître les torts qu'il a causés et à régler le litige», a-t-il indiqué.

Trop de travail au noir

## L'APCHQ veut soustraire le secteur résidentiel au décret de la construction

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Le recours au travail au noir a atteint un tel degré, selon l'Association des constructeurs d'habitations du Québec, que le Gouvernement du Québec devrait imposer la déréglementation dans ce secteur d'activités.

Plus précisément, cet organisme patronal demande aux autorités politiques qu'elles sortent «le secteur résidentiel du décret de la construction, autant pour la construction domiciliaire neuve de 4 étages et moins que pour la rénovation qui reste partiellement assujettie.»

Excédé par l'attitude adoptée par le gouvernement dans ce dossier, M. Gaetan Rouillard, président de l'APCHQ, a déclaré: «Nous nous apprêtons à dénoncer l'inaction du Gouvernement qui ne semble pas comprendre qu'il y a urgence dans le dossier de la construction et de la rénovation domiciliaires.»

Selon M. Rouillard, ce n'est pas la convocation, sous l'égide gouvernementale, d'un autre sommet réunissant toutes les parties liées à la construction qui va changer grand chose au fait que les mécanismes prévalant actuellement dans cette industrie favorisent, voire encouragent, le recours au travail au noir.

A moins évidemment que le gouvernement décide, pour ainsi dire, de devenir le chef de file ou le leader de la lutte contre le travail au noir et décide de facto de prendre des mesures susceptibles de convaincre les consommateurs de faire appel à nouveau aux acteurs de l'industrie.

C'est dans cette optique que l'APCHQ estime qu'il y aurait lieu de «sortir» le résidentiel du décret afin de rééquilibrer ou d'aligner les coûts de construction d'unités sur ceux qui ont cours notamment en Ontario et en Alberta. Selon les chiffres fournis par M. François Bernier, économiste de l'APCHQ, au Québec la main-d'oeuvre compte entre 38 et 40% dans le coût direct de construction contre 33-34% en Ontario et 29-30% en Alberta. D'après les calculs effectués par M. Bernier, et en considérant que la déréglementation serait implantée, le coût de la main-d'oeuvre passerait de 38% à 32%. Une diminution qui se traduirait par une économie de 3.300\$ pour le constructeur.

Outre ce souhait de sortir du dé-

cret, l'APCHQ a élaboré une série de propositions qui, si elle était acceptée, permettrait un retour à une situation «plus normale.»

En premier lieu, l'APCHQ se propose de responsabiliser davantage les entreprises en mettant l'accent sur la formation et la qualification professionnelle tout en établissant une série de balises protégeant mieux les consommateurs.

Pour amplifier autant que possible la relance économique de cette industrie, l'APCHQ propose la «mise sur pied d'un système de reçus officiels devant être émis pour des travaux de rénovation effectués par des entreprises de construction qualifiées, autant pour les propriétaires d'immeubles locatifs que pour les propriétaires occupants.»

Qui plus est, cette association se propose de demander au ministère du Revenu d'analyser la possibilité que des crédits d'impôts soient offerts aux propriétaires occupants qui font appel à des entreprises pour leurs travaux de rénovation.

Afin de favoriser l'accès à la propriété, l'APCHQ se dit prêt à demander à ses membres d'entériner la création d'un fonds de stabilisation de l'industrie dans lequel ces derniers verseraient 500\$ par maison pour chaque nouvelle construction.

Dans l'allocation accompagnant cette série de mesures, le président de l'APCHQ avertit le gouvernement que «nous n'accepterons pas que nos entreprises continuent de perdre du terrain. Nous n'accepterons pas non plus qu'elles continuent de faire faillite parce que le gouvernement a à son agenda des préoccupations qui sont étrangères au dossier.»

## Obadia pourra rebondir

Faute d'alternative, le syndic recommande la patience aux créanciers de Technair

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Malgré une proposition difficilement acceptable, mais faisant face à une absence d'alternative, le syndic responsable du dossier Technair n'aura d'autres choix que de recommander aux créanciers d'accorder à Robert Obadia la confiance et le temps requis.

Respectant la date limite imposée par la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, le président de la défunte Nationalair a déposé, hier, sa proposition aux créanciers d'Aviation Technair, qui évolue sous la protection des tribunaux depuis le 22 mars dernier. Tentant de reprendre sa place dans l'industrie de l'aviation après la déconfiture du plus important transporteur en vols nolisés au pays, M. Obadia s'en remet à l'entreprise qui abrite le hangar d'entretien, à l'aéroport de Mirabel.

En clair, Robert Obadia propose, aux uns, le statu quo et demande, aux autres, un délai de remboursement additionnel.

Du passif de 12,5 millions\$ de Technair, une somme de 2,5 millions\$ est redevable au fisc, pour des retenues à la source prélevées mais non versées, 4 millions\$ sont reliés à une hypothèque de premier rang sur le hangar d'entretien consentie par la Banque Toronto-Dominion, et 3 millions\$ prennent la forme d'un prêt participatif accordé par la Société de développement industriel.

Dans sa faillite, Nationalair a laissé derrière elle un passif de quelque 82 millions\$.

Aux créanciers garantis catégorie A, soit à la Banque T.-D., il est proposé que les réclamations soient payées selon les contrats existants. Les créanciers bénéficiant d'un privilège de second rang sur l'immeuble et les bâtiments de Technair sont invités à s'en remettre soit à un éventuel jugement final exécutoire, soit à un règlement hors-cour. Aux autres créanciers disposant d'un droit sur les biens de l'entreprise, Technair suggère de s'en tenir aux ententes entre la débitrice et chacun d'eux.

## «Un mauvais règlement»

Les créanciers privilégiés pour leur part, regroupant les employés actuels et anciens, seront remboursés, jusqu'à concurrence des montants prévus par la loi, par l'émission de billets promissaires portant intérêt annuel de 5% et comportant une échéance de deux ans. Quant aux créanciers prioritaires, à savoir Revenu Canada et Revenu Québec, ils se voient offrir un remboursement total, sans intérêt ni pénalité, dans les six mois suivant l'acceptation, par le tribunal, du plan de restructuration de l'entreprise.

Restent les créanciers ordinaires. Les réclamations



Robert Obadia

inférieures à 500\$ seront remboursées en entier dans les 60 jours suivant l'approbation du tribunal. Pour les autres, une remise de 15 cents par dollar, en deux versements égaux, sera effectuée les 30 septembre 1994 et 1995.

«Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agit d'un mauvais règlement formulé par les créanciers, a déclaré Gilles Robillard, de Richter & Associés, le syndic responsable du dossier Technair. On ne peut considérer le tout comme étant une bonne proposition mais, faut-il le reconnaître, la compagnie ne pouvait faire mieux dans les circonstances.»

Le syndic a pris connaissance de la proposition mais n'a pas encore formulé sa recommandation. Au cours des dix prochains jours les créanciers de l'entreprise, qui se partageaient une dette de 12,5 millions\$ en date du 22 mars dernier, seront convoqués à une assemblée, fixée aux alentours du 12 octobre. L'invitation sera accompagnée de la recommandation du syndic. «Il y a un dilemme. Ce n'est pas la meilleure proposition mais quelle est l'alternative? a fait remarquer M. Robillard. Dans l'éventualité d'un refus de leur part, les créanciers garantis pourraient perdre davantage alors que les privilégiés et les ordinaires ne recevront probablement rien.»

## Potentiel d'affaires

Le rôle du syndic, ajoute-t-il, est de veiller à la sauvegarde des intérêts des créanciers. «Mais nous devons également tenir compte du potentiel d'affaires de l'entreprise, en termes d'emplois et de contrats à des fournisseurs.»

Depuis son recours à la protection des tribunaux, Robert Obadia a multiplié, en vain, les démarches auprès des compagnies aériennes dans le but d'obtenir les contrats d'entretien qui relanceraient l'entreprise. «Au cours de ces six mois, Technair a tout de même réussi à maintenir une encaisse positive, constate Gilles Robillard. Il faut dire qu'avec la faillite de Nolisair (Nationalair), l'entreprise partait à zéro, avec un lourd bagage de dettes, sans revenu.» Et les compagnies aériennes, craignant une éventuelle faillite de Technair, ne voulaient pas se retrouver avec, sur les bras, des appareils laissés en pièces détachées.

«Il semblerait que plusieurs clients potentiels auraient manifesté leur volonté de faire appel aux services de Technair si cette dernière pouvait se dégager de la protection des tribunaux avec l'appui de ses créanciers.» Le syndic ne dispose toutefois d'aucun élément permettant de valider ces prétentions. «Nous n'avons d'autres choix que de leur faire confiance», a renchéri M. Robillard.

## Jeunes Lillois en mission au Québec

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Le ralentissement économique rend les entreprises plus réticentes à donner à des étudiants le mandat d'aller prospecter le marché outre-Atlantique, mais il y a quand même une délégation du Lycée Gaston Berger au Québec, cette année, qui cherche à établir des ponts commerciaux et industriels.

«Nous ne coûtions pas cher et nous faisons ce travail pour presque rien», confiaient hier MM. Michel Coulon et Daniel Warro, qui dirigent cette mission économique à laquelle participent 25 étudiants de la section technico-commerciale de ce lycée français de la ville de Lille; ils étaient 30 l'an passé pour défendre 15 dossiers, alors que le groupe de cette année présente 16 dossiers de PMI (petites et moyennes indus-

tries) qui cherchent à mieux connaître les possibilités d'affaires au Québec et si possible à y établir des contacts qui vont durer.

Le fait nouveau cette année est le mandat donné par deux entreprises polonaises; l'une veut avoir plus d'informations sur les centrifugeuses de jus, à savoir les prix de vente, les acheteurs, les producteurs, la douane, etc. L'autre, qui est un fabricant de cuisinières, a demandé à un étudiant de faire une étude de concurrence et de faisabilité sur les cuisinières bas de gamme au Canada.

## Difficultés de recrutement

M. Coulon précise que le tiers des 16 projets de cette année sont «à base de brevets». Par exemple, une entreprise de Besançon qui a inventé un siège de toilette auto-désinfectant a demandé à un étu-

diant de lui trouver quelqu'un pour faire la promotion de ses produits hygiéniques dans les hôpitaux, cliniques, cabinets dentaires et laboratoires.

Arrivés le 19 septembre, les étudiants ont jusqu'au 29 septembre pour remplir leur mission. Dans la plupart des cas, les entreprises demandent des études de marché ou des informations, des compagnies exportatrices, distributrices, etc. Les étudiants ont globalement un budget d'environ 60 000\$ pour cette opération qui s'inscrit dans leur programme d'études. Le but visé est de mettre l'étudiant dans une situation du monde réel, en contact avec une entreprise qui lui confiera une tâche éminemment concrète.

La préparation du voyage se fait tout au long de l'année. La principale difficulté cette année semble avoir été le recrutement des PMI et

surtout le financement, puisque les petites entreprises européennes sont tout aussi craintives du climat économique que les PME d'ici.

La grande particularité de la mission 1993 est sans doute la visite aujourd'hui même de la délégation française au Cégep François-Xavier Garneau à Québec, en vue d'organiser une forme de partenariat entre le lycée français et le collège québécois. L'Office franco-québécois pour la jeunesse pourrait jouer un rôle dans ce rapprochement.

M. Coulon propose que le Collège François-Xavier Garneau fasse sa propre démarche auprès de PME québécoises désireuses d'en savoir un peu plus sur d'éventuels partenaires en France. L'équipe du Lycée Gaston Berger accepterait volontiers d'aider ensuite les étudiants québécois à découvrir le monde industriel et commercial de France.



Avis de nomination



BERNARD BOITEAU

Monsieur Gaetan Delorme, Vice-président exécutif et Chef des opérations de AXA Assurances, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Bernard Boiteau au poste de Premier Vice-président Marketing et Communications.

À ce titre, monsieur Bernard Boiteau assumera l'entière responsabilité des opérations reliées au marketing et à la communication. Monsieur Boiteau a occupé diverses fonctions au sein de l'entreprise où il a su démontrer ses qualités de gestionnaire et son engagement envers le réseau de courtiers. Cette nomination est en ligne avec la stratégie agressive de développement de AXA Assurances de se classer parmi les 3 plus importantes sociétés d'assurance au Québec.

AXA Assurances, dont le siège social est à Montréal, a également des bureaux à Saint-Romuald, Sherbrooke, Trois-Rivières, Saint-Jérôme et Ottawa. AXA Assurances est membre du Groupe AXA. Présent dans plus de 100 pays par le biais de ses 58 sociétés d'assurance et de réassurance, le Groupe AXA figure parmi les 10 plus importants assureurs au monde. Le chiffre d'affaires global du Groupe AXA s'élevait en 1992 à 17 milliards de dollars.

## ÉCONOMIE

La bataille du surgelé

### La saga des frères McCain au grand jour

D'APRÈS CANADIAN PRESS

Frederickton — Un véritable drame devrait se dérouler devant la cour aujourd'hui, avec la saga de famille McCain étalée au grand jour.

La querelle fortement médiatisée entre Harrison McCain, 66 ans, et son frère Wallace, 63, offre à la population de rares percées sur les jeux de pouvoir que se livrent normalement dans l'intimité les Grands du monde des affaires.

Le public en saura davantage aujourd'hui alors que Wallace McCain demandera à la cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick d'émettre une injonction visant à mettre un terme aux tentatives de Harrison et des autres membres de la famille de le démettre de ses fonctions de co-chef de la direction de McCain Foods, le géant du surgelé. Les audiences devraient s'étendre sur trois jours et impliquer une quinzaine d'avocats.

La division entre les frères McCain fait les manchettes depuis le mois d'août, soit depuis que Wallace McCain eut intenté une action contre Harrison et une majorité des membres du conseil de l'entreprise familiale. Wallace a été démis de ses fonctions le 17 août par le conseil, qui a nommé Harrison seul président du conseil jusqu'à ce qu'un successeur soit déniché. Wallace demande à la cour de renverser cette décision.

Au cœur de la dispute: un sérieux désaccord entre les deux frères, un désaccord portant sur qui, du fils de Wallace ou du neveu de Harrison, devrait présider la destinée de McCain Foods. L'entreprise familiale, fondée il y a 37 ans, a connu un modeste début pour devenir l'un des géants alimentaires de ce monde avec des

ventes annuelles de 3 milliards\$, 12 500 employés et quelque 40 usines.

Le choix de Wallace à la succession à la tête de l'empire a été porté sur son fils de 34 ans, Michael. Mais Harrison y a opposé la candidature de son neveu.

Harrison prétend que les relations avec son frère se sont envenimées il y a trois ans lorsque Wallace, sans consentement, a placé son fils à la barre de McCain USA. «À partir de ce moment et jusqu'à aujourd'hui, le climat s'est détérioré, les intrigues et les manoeuvres se sont manifestées», a précisé Harrison. Wallace a répondu à cette charge en soulignant la possibilité que son frère soit animé de «peurs irrationnelles». Il l'a également accusé de tentatives d'intimidation sur les autres membres de la famille siégeant au conseil.

Les deux belligérants ont exprimé le regret de ne pouvoir régler le problème de la succession dans le calme et en privé. Les deux frères ne font que réaliser, maintenant, que leurs tribulations devant les tribunaux pouvaient sérieusement ébranler, sinon détruire une entreprise bâtie de leurs propres mains.

Les exemples à cet effet sont nombreux; Steinberg et Henry Birks & Sons n'en sont que quelques-uns. Les études indiquent que 25% des entreprises familiales passaient difficilement l'étape de la deuxième génération, 10% seulement se rendaient à la troisième, et à peine 3% se perpétuaient jusqu'à la quatrième génération.

### Helmut Schlesinger fait ses adieux à la Bundesbank

ALLEMAGNE

Frankfort (Reuter) — Helmut Schlesinger préside aujourd'hui sa dernière réunion du conseil de la Bundesbank au terme d'un mandat de deux ans qui aura coïncidé avec une modification profonde du paysage monétaire européen.

Les avis sur son bref passage à la tête de la plus puissante banque centrale européenne divergent: ses adversaires étrangers l'accusent d'avoir semé le chaos dans le système monétaire européen et ses partisans allemands lui savent gré d'avoir défendu le mark et jugulé l'inflation.

Son style professoral, contrastant avec la civilité de son prédécesseur Karl Otto Poehl, n'a pas contribué à sa popularité, mais sa tâche n'aura pas été facile: quand il arrive à la barre de la Buba, elle est imbriquée dans les difficultés colossales du défi de la réunification allemande.

Après des années d'excédents, le balance des paiements courants plonge dans le déficit, l'aide publique à l'ex-RDA crée un déficit budgétaire record et le pays entre dans sa pire récession depuis la guerre.

Celle-ci nécessite un assouplissement de la politique monétaire, mais l'inflation persiste et la masse monétaire demeure importante. Helmut Schlesinger maintient donc des taux d'intérêt élevés avant de les réduire, mais trop doucement pour pouvoir calmer l'ire des voisins de l'Allemagne.

Aujourd'hui, même si l'inflation dépasse 4,0%, Manfred Weber, directeur de l'Association des

banques allemandes, estime que «l'un dans l'autre, la Bundesbank a rempli pour le mieux une tâche difficile» sous la direction du président sortant.

Horst Köhler, qui fut jusqu'à cet été le sherpa de Helmut Kohl, affirme ne pas croire que «les problèmes auraient été évités de façon significative durant ces deux ans avec plus de diplomatie ou plus d'égard envers la presse».

Il était important pour Schlesinger de personifier la politique de stabilité monétaire de la Buba sans se laisser détourner de ses objectifs même aux moments les plus difficiles, estime-t-il.

«Au bout du compte, cela renforce plutôt la crédibilité de la Bundesbank», confie à Reuter Köhler, qui préside maintenant l'Association allemande des caisses d'épargne.

Si la politique de rigueur monétaire de la Buba a parfois suscité des critiques en Allemagne même, celles-ci sont sans commune mesure avec les attaques au vitriol dont elle a fait l'objet de la part des partenaires européens de l'Allemagne.

Schlesinger a ainsi été tenu pour responsable de la sortie de la livre sterling du SME en septembre 1992 après qu'un journal lui eut attribué une déclaration sur la nécessité de dévaluer la monnaie britannique. La Bundesbank a eu beau plaider que ces propos n'étaient pas autorisés, la spéculation a eu raison

du sterling, et de la lire italienne par la même occasion.

La politique des taux de la Bundesbank, et Schlesinger personnellement, ont été incriminés. Neuf mois plus tard, tous deux se sont retrouvés à nouveau sur la sellette.

Le refus de la Bundesbank de baisser son taux d'escompte fin juillet a été considéré comme le détonateur de la crise monétaire qui a abouti au relâchement des marges de fluctuation au sein du SME.

Tout en concédant que la politique allemande n'était pas étrangère aux problèmes monétaires européens, Manfred Weber ne veut pas laisser Schlesinger jouer les boucs émissaires.

«Ce qui a été décisif, c'est que les divers gouvernements n'étaient à l'évidence pas prêts à procéder aux réalignements monétaires au moment opportun», souligne-t-il.

«Les problèmes spécifiquement allemands n'ont été qu'un aspect parmi d'autres. Il est erroné d'accuser la Bundesbank, et plus particulièrement Schlesinger, d'avoir creusé la tombe du SME», affirme-t-il.

Schlesinger sera remplacé à la présidence de la Buba par son adjoint Hans Tietmeyer, lui aussi ancien sherpa de Kohl. Il devrait faire bénéficier la banque centrale de son expérience politique et internationale, mais sans infléchir la politique de rigueur anti-inflationniste de la Buba.

Washington est intraitable

### Pas question de rouvrir l'accord de Blair House

Washington (AFP) — La Maison Blanche a indiqué hier qu'il n'était pas question de rouvrir les négociations sur le pré-accord agricole de Blair House entre les États-Unis et la CEE.

Le représentant américain pour le commerce, Mickey Kantor, «l'a dit très clairement», a déclaré la porte-parole du président Bill Clinton, Dee Dee Myers, en réponse à une question lors de son point de presse.

«Nous n'avons pas l'intention de rouvrir Blair House», a-t-elle ajouté. Elle se référait au communiqué publié mardi par M. Kantor à la suite de la réunion lundi à Bruxelles des ministres des Affaires étrangères, de l'Agriculture et du Commerce de la CEE. Les Douze avaient alors décidé de dépêcher lundi à Washington le commissaire aux relations extérieures de la CEE, Sir Leon Brittan, pour «rediscuter» certains points de l'accord avec les Américains.

M. Kantor avait affirmé que Blair House ne serait pas à l'ordre du jour, mais sir Leon a assuré hier que «tous les sujets» d'ordre commercial, y compris l'agriculture, seraient évoqués lors de ses discussions dans la capitale fédérale.

L'accord de Blair House, que le gouvernement français refuse dans son état actuel, prévoit une réduction en cinq ans par les États-Unis et la CEE de 21% en volume et de 36% en valeur de leurs exportations de produits agricoles subventionnés.

#### EN BREF

#### MULTIFOODS FERMERA DES INSTALLATIONS

Hier à 15h00, Multifoods annonçait à ses employés syndiqués la fermeture de ses installations pour le 31 janvier 1994. Les raisons invoquées sont la rationalisation des opérations qui sont présentement effectuées dans trois usines, dont deux en Ontario et l'autre au Québec, à Saint-Hyacinthe. «Robin Hood Multifoods au Minnesota a pris cette décision et en a informé Multifoods le 21 septembre 1993», a précisé la partie syndicale, dans un communiqué. Cette fermeture touchera une centaine d'employés syndiqués.

#### COCA-COLA VA REVENIR EN INDE

New Delhi (AFP) — Le géant américain de la boisson gazeuse Coca Cola a conclu un accord avec une firme indienne qui va lui permettre de revenir sur un marché qu'il avait dû quitter en 1977. La société indienne, Parle Exports Ltd, qui contrôle 60% du marché indien des boissons gazeuses, a annoncé mardi soir avoir vendu les licences de ses huit marques au géant américain, aux termes d'un accord attendu. La société indienne n'a pas donné d'autres détails. Le président de Parle, M. Ramesh Chauhan, a déclaré qu'il s'agissait d'une «alliance stratégique». Il avait pourtant contribué au départ de Coca-Cola, en prenant la tête d'une campagne virulente contre la firme d'Atlanta. La firme américaine avait dû se retirer d'Inde en 1977 après avoir refusé de divulguer le secret de fabrication de sa boisson vedette et de devenir minoritaire dans une association avec un partenaire indien.

#### VAN HOUTTE: HAUSSE DE REVENUS DE 47%

A.L. Van Houtte annonce que ses revenus ont affiché une progression de 47% pour s'élever à 12 millions\$. Cette croissance résulte principalement de la contribution de la nouvelle filiale Café Selena, bien qu'elle ait également été favorisée par une augmentation du volume de café vendu par l'ensemble des autres filiales et divisions de la société. Ce dernier facteur, toutefois, a été atténué par la baisse des prix de vente par rapport à la même période l'an dernier. Enfin, même si aucun droit d'entrée n'a été perçu au cours de la période, les activités de franchisage ont bénéficié d'une hausse de 9,2 pour cent dans le chiffre d'affaires du réseau, celui-ci ayant atteint 9,9 millions\$. Par ailleurs, en ligne avec la tendance des derniers trimestres, la marge bénéficiaire d'exploitation s'est considérablement accrue, le bénéfice avant amortissement, intérêts, impôts et autres éléments ayant affiché une croissance de plus de 65 pour cent pour s'établir à 2,9 millions\$.



# ÉCONOMIE

Perspectives économiques du FMI

## Reprise hésitante, chômage et protectionnisme

Dans son rapport semestriel sur les perspectives économiques mondiales, le Fonds monétaire international prévoit que la reprise sera vraisemblablement insuffisante en 1994 pour enrayer un chômage qui a déjà atteint des «niveaux intolérables», tout en s'inquiétant de la montée du «sentiment protectionniste».

Washington (Reuter) — Le Fonds monétaire international prévoit que la reprise de l'économie mondiale sera encore hésitante l'an prochain.

Dans son rapport semestriel sur les perspectives économiques mondiales, le FMI s'alarme aussi devant le développement du chômage et du protectionnisme.

Après quatre ans de croissance faible, le FMI prévoit un taux de 3,2% en 1994 (contre 2,2% en 1993) mais souligne que «les indices d'une reprise d'une croissance plus forte sont encore hésitants».

Il note que la reprise sera vraisemblablement insuffisante en 1994 pour enrayer, notamment en Europe, un chômage qui a déjà atteint des «niveaux intolérables». En 1993, le chômage dans le monde industriel dépassera 32 millions de personnes, soit l'équivalent des populations de la Suède et de l'Espagne réunies.

«Le chômage chronique déchire le tissu social dans de nombreux pays, régions et communautés» et son accroissement récent «coïncide avec une montée de la xénophobie et du sentiment protectionniste».

Le FMI estime que, plutôt que de se fermer aux importations des pays en développement, les pays industriels doivent accroître la souplesse et l'efficacité de leur main d'œuvre et dégager de l'argent pour le secteur privé en réduisant les déficits budgétaires. Un meilleur équilibre des budgets dans le monde développé devrait ouvrir la voie à une baisse des taux d'intérêt qui à son tour encouragerait la reprise et réduirait le chômage, ajoute-t-il.

Le FMI prévoit pour le monde industrialisé une croissance de 2,2% en 1994, contre 1,1% seulement en 1993, tout en soulignant qu'il n'est pas encore certain que le risque d'un nouveau délai dans la reprise ait reculé, notamment au Japon et en Europe continentale. Il annonce

une croissance de 1,6% pour la Communauté européenne en 1994, après un recul de 0,2% cette année.

Le FMI estime qu'il existe une marge de manœuvre pour «de nouvelles baisses significatives des taux à court terme au cours des prochains mois» en Europe.

«En Allemagne, (...) les conditions sont réunies pour une poursuite de la politique de réduction progressive — mais importante dans l'ensemble — des taux d'intérêt à court terme», indique le FMI qui juge probable «une baisse importante des prix à la consommation dans la seconde moitié de 1993».

Le FMI juge que la France et les autres pays membres du SME devraient prendre la tête du mouvement de baisse des taux après l'élargissement des marges de fluctuations décidé au mois d'août.

Tout en reconnaissant qu'une baisse trop prononcée des taux troublerait les marchés, le FMI met les pays européens en garde contre une politique monétaire trop prudente consistant à maintenir leurs taux à un niveau trop élevé pour éviter une dépréciation de leurs monnaies.

Le FMI pense que le Japon dispose encore d'une marge de manœuvre pour abaisser ses taux et relancer l'économie par des mesures budgétaires si cela s'avérait nécessaire. La croissance prévue du Japon est 2,0% en 1994 après un recul de 0,1% cette année. L'excédent commercial nippon passera de 137 milliards\$ US en 1993 à 141 milliards en 1994.

Aux Etats-Unis, le FMI prévoit une croissance de 2,7% cette année et de 2,6% l'an prochain. Il se félicite des «efforts significatifs» du président Clinton pour réduire le déficit budgétaire mais estime qu'il atteindra quand même 218 milliards\$ US en 1998, et non 181 milliards, comme le prévoit l'administration américaine.

## Le Canada en tête pour la croissance et la création d'emplois malgré une révision à la baisse

Washington (PC) — Le Fonds monétaire international estime que la croissance économique du Canada en 1993 et 1994 ne sera pas aussi forte qu'il l'avait prévu. Le Canada connaîtra quand même la plus forte croissance de tous les pays industrialisés, et la plus forte création d'emplois.

Le Fonds indique que pour la quatrième année consécutive, la croissance de l'économie mondiale est moins élevée que prévu. Pour cette raison, l'agence a dû réviser à la baisse la plupart des prévisions qu'elle a présentées dans les «Perspectives économiques mondiales» de mai dernier.

Ainsi, au lieu de prévoir une croissance économique de 4,4% pour le Canada en 1994, le Fonds, qui reprenait ainsi les paramètres de son analyse dévoilés la semaine dernière, prévoit maintenant une croissance de 3,8%. Pour 1993, il prévoit une croissance de 2,6%, et non plus de 3,2%. Ce chiffre de 3,2%, présenté en mai dernier, avait déjà été révisé à la baisse. En septembre 1992, le FMI avait estimé la croissance économique du Canada à 4,4% pour 1993.

Dans le document émis hier, l'agence explique avoir dû diminuer les prévisions pour le Canada en raison de la faiblesse de l'économie des autres pays industrialisés, d'une performance canadienne plus faible que prévue dans les domaines de la création d'emplois, des mises en chantier et de la vente au détail, et d'un resserrement fiscal effectué par quelques gouvernements provinciaux. Le Fonds ajoute cependant que la reprise économique aux Etats-Unis, les taux d'intérêt moins élevés et une compétitivité accrue devraient renforcer l'économie canadienne au cours des prochaines années.

L'agence indique que le taux de chômage devrait rester élevé au Canada en 1993, à 11,3%, mais qu'il devrait commencer à diminuer au cours de 1994 pour atteindre 10,8%. Par compa-

raison, le taux de chômage au Japon, en Allemagne, en France, en Italie et au Royaume-Uni devrait augmenter légèrement au cours de ces années.

Le Fonds ajoute que le taux d'inflation devrait demeurer peu élevé au Canada, se situant à 1,8% en 1993 et à 1,5% en 1994. Parmi les principaux pays industrialisés, seul le Japon devrait avoir un taux d'inflation plus bas.

L'agence prévoit également une diminution du déficit du compte courant du Canada en 1993 et 1994. Elle note que le gouvernement canadien a redoublé ses efforts pour équilibrer son budget à moyen terme en présentant de nouvelles coupures dans son budget du printemps dernier.

Le FMI indique qu'une bonne partie du déséquilibre budgétaire canadien est dû à des facteurs cycliques, et que le déficit du gouvernement fédéral devrait diminuer à environ 1% du produit national brut d'ici 1997-98. Si on y ajoute les déficits des gouvernements provinciaux, ce montant devrait se situer à environ 2%.

L'agence ajoute toutefois que le Canada et la plupart des autres pays industrialisés ont du pain sur la planche pour assainir leur situation budgétaire à plus long terme. Non seulement faudra-t-il stabiliser et réduire le fardeau de la dette, mais aussi faire face aux problèmes budgétaires qui découleront du vieillissement de la population.

Afin de ne pas placer un fardeau trop élevé sur les futurs contribuables, ces pays devront limiter la croissance des coûts de la santé. Il faudra également diminuer certains bénéfices sociaux et accroître les contributions aux programmes sociaux. Le Fonds s'en prend notamment à la générosité des programmes d'assurance sociale de certains pays parce qu'ils n'inciteraient pas au travail. Dans certains cas, les prestations que ces programmes offrent sont presque aussi élevées que le revenu après-impôt de certains emplois.

## Croissance américaine plus forte que prévue?

Washington (AFP) — La croissance économique «pourrait atteindre 4% en 1994 aux Etats-Unis, a estimé hier le principal économiste du Fonds monétaire international (FMI), Michael Mussa.

«La croissance pourrait facilement s'avérer plus forte que prévu pour atteindre environ 4% en 1994 aux Etats-Unis, a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse. Officiellement, le FMI table sur un taux de croissance de 2,6% l'année prochaine et l'administration américaine sur 3%.

M. Mussa estime que la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis va compenser les effets négatifs sur la croissance des réductions du déficit budgétaire prévu dans le programme du président Bill Clinton adopté fin août par le Congrès.

Pour l'ensemble des pays industrialisés, M. Mussa voit le commencement de la reprise intervenir vers la fin de cette année ou au début de 1994.

En ce qui concerne les perspectives économiques du Japon, M. Mussa s'est déclaré nettement moins optimiste. «Il y a clairement au Japon des risques récessionnistes», a-t-il ainsi déclaré.

En Europe, le principal économiste du FMI estime que les taux d'intérêt à court terme «ont baissé davantage» ce qui va «renforcer les bases pour une reprise prochaine de l'économie». M. Mussa pense toutefois que «la reprise sera relativement molle tout au moins au début à l'exception cependant de la Grande-Bretagne».

## Des changements pour éviter une nouvelle crise monétaire

Washington (AFP) — Le Fonds monétaire international estime dans ses Perspectives de l'économie mondiale que «des changements importants» sont nécessaires dans le Système monétaire européen pour éviter une répétition des crises traversées l'an dernier par le SME.

Le FMI reconnaît qu'il est «trop tôt pour dire quand les conditions économiques à court terme et la convergence économique à long terme permettront aux taux de changes de retrouver des marges étroites».

Néanmoins, une «meilleure coopération» des autorités monétaires européennes et une plus grande attention aux effets pervers des politiques nationales — le FMI ne cite aucun pays mais évoque largement par ailleurs les effets de la réunification allemande sur le SME — «apparaissent importantes pour renforcer la stabilité des taux de change dans un environnement économique amélioré».

Cette coopération signifierait un marché que les nouvelles marges «ne supposent pas la fin de la coordination des politiques monétaires ni de l'Union économique et monétaire européenne (UEM)».

Parmi les réformes, le FMI cite «un ajustement plus à propos des parités lorsque les conditions économiques sous-jacentes le justifient», idée qu'il considère comme «déjà acceptée» par les pays de la CEE.

**Une plus grande «symétrie»**  
Mais le Fonds suggère aussi «la possibilité d'une plus grande symétrie dans les aménagements des taux d'intérêt au cas où le marché mettrait sous pression des parités dont on s'accorde à dire qu'elles correspondent aux données économiques fondamentales».

Le FMI propose également, après le 1er janvier 1994 (date du début de la deuxième phase de l'UEM), de recourir «à des batteries plus larges d'indicateurs pour les politiques monétaires, au-delà des indicateurs purement nationaux, à la lumière de l'intégration de plus en plus poussée du marché financier» dans la CEE.

Les experts du FMI soulignent surtout l'absolue nécessité d'une meilleure convergence économique entre les pays de la Communauté européenne. Un retour rapide à des marges étroites qui ne serait pas accompagné d'efforts de convergence convaincants et d'engagements plus fermes pour une coordination des politiques économiques, serait sans doute mis à l'épreuve par le marché», estiment-ils. Mais «sans la discipline qu'impliquent des marges étroites, il faudra quand même continuer d'accroître la convergence».

Dans ce contexte, les auteurs du rapport se demandent «si, pour certains pays, le critère fixé par le traité de Maastricht en ce qui concerne les déficits budgétaires est suffisamment ambitieux».

VOTRE PROPRE  
NUMÉRO 800  
POUR MOINS DE

27¢  
par jour

Vous voulez prendre de l'expansion? Abonnez-vous au service 800 PME<sup>MC</sup> de Bell.

Une décision d'affaires qui vous rapportera bien plus que 27¢ par jour.

Appelez nos conseillers au 1 800 363-BELL.

Abonnez-vous d'ici le 29 octobre et ne payez aucuns frais de service.

**Bell**  
des gens de parole<sup>MC</sup>

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Les joueurs du Canadien et le contrat de Gretzky

## Si quelqu'un le mérite...

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Admiration sincère et sens des affaires aiguisés allaient de paire dans le vestiaire du Canadien, hier, quand on abordait le sujet du nouveau contrat de Wayne Gretzky.

On semblait bien content pour la Merveille et tous les joueurs interrogés lui ont rendu un hommage sincère, répétant tour à tour, à l'image du capitaine, Guy Carbonneau, que «si quelqu'un mérite de recevoir autant d'argent, c'est bien lui».

Gretzky recevra 25,5 millions\$ au cours des trois prochaines années et les autres joueurs de la Ligue nationale, dont ceux du Canadien, réalisent d'autre part qu'ils pourront éventuellement en profiter à leur tour: «C'est inévitable, ça va finir par affecter toute l'échelle salariale et jusqu'aux entraîneurs», a indiqué Carbonneau, qui est également le représentant des joueurs. Pourquoi, pensez-vous, tout le monde chiale après Raymond Bourque?

Réponse: parce que celui qui aurait dû fixer la norme pour les défenseurs accepte depuis des années d'être sous-payé à Boston, selon les lois du marché.

Mais avant de parler argent, on a d'abord vanté les mérites de Gretzky: «Il le mérite, c'est le plus grand ambassadeur de la Ligue nationale», a déclaré Jean-Jacques Daigneault avant d'ajouter «avec Patrick Roy».

### Dans une classe à part

«Wayne Gretzky est dans une classe à part, a dit Stéphane Lebeau. C'est sûr que c'est beaucoup d'argent, mais le marché est rendu là et si un joueur mérite ce qui lui arrive pour tout ce qu'il a fait, c'est bien lui. C'est évident qu'il n'est plus à son meilleur mais on le récompense pour ce qu'il a accompli dans le passé, c'est souvent ce qui arrive.»

«C'est le meilleur depuis des années et il mérite d'être ayé comme le



Gretzky recevra 25,5 millions\$ au cours des trois prochaines années. De quoi donner des idées aux autres joueurs.

meilleur, a renchéri Vincent Damphousse, qui le voit encore amasser entre 140 et 150 points par saison. Lui et Mario Lemieux sont dans une classe à part.»

### Un joueur et un ambassadeur

«C'est beaucoup plus qu'un joueur de hockey, c'est un grand ambassadeur et un cas vraiment à part, a constaté Mathieu Schneider, le bras droit de Carbonneau au sein de l'association. Il est partenaire avec Bruce McNall à qui il a fait faire beaucoup d'argent et il n'y a pas beaucoup de joueurs à part lui, Mario Lemieux et Patrick Roy qui ont autant d'importance. Il fait encore la promotion de notre sport et si le hockey va à la télévision payante, il y a plus de gens qui vont le regarder à cause de lui.»

Cela dit, les joueurs n'ont pas manqué de faire remarquer, comme l'a résumé Daigneault, que «l'on ne donne pas de l'argent que l'on n'a pas».

Il lancera contre les Mets

## Nabholz pourra faire amende honorable

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Peut-être la plus grosse déception de la saison, Chris Nabholz aura la chance de faire amende honorable, demain soir, contre les Mets de New York.

Il sera le partant des Expos lors du premier match de la série au Shea Stadium. «J'ai l'occasion de revenir dans la rotation. Je vais essayer de finir sur une note positive, a-t-il dit, hier. J'ai connu une année difficile mais je pense que je suis encore un lanceur de qualité.»

Nabholz (7-8), qui était le troisième partant en début de saison, effectuera son premier départ depuis le 10 août à Philadelphie. Il n'a pas été à la hauteur lors des premiers mois et les blessures se sont ensuite mises de la partie.

Son nom a été placé deux fois sur la liste des blessés,

la dernière fois en raison d'une blessure à l'avant-bras: «Je laçais très bien juste avant d'être blessé pour la deuxième fois et j'espère que je vais continuer de la sorte. Ma blessure à l'avant-bras a retardé mon retour en forme.»

L'an passé, Nabholz a présenté un dossier de 11-12 et on espérait cette année qu'il franchisse la barre de .500: «Nous voulons voir ce qu'il peut faire comme nous l'avons fait avec Mark Gardner à Chicago l'an passé lors du dernier match, a noté Felipe Alou. Je pense qu'il est maintenant plus mature et il sait aussi qu'il y a de la compétition. Auparavant, il était le seul partant gaucher mais on peut aussi compter maintenant sur Jeff Fassero et Kirk Rueter. Brian Looney a aussi connu une saison exceptionnelle et Joey Eischen frappe à la porte.»

À son dernier départ le 10 août, Nabholz avait donné cinq coups sûrs et quatre points en quatre manches contre les Phillies.

Forsberg restera en Suède

## Pagé doit se rendre à l'évidence

ROBERT LAFLAMME  
PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Si les Nordiques espèrent convaincre Peter Forsberg de venir à Québec cette saison, ils devront patienter au moins jusqu'après les Jeux olympiques de Lillehammer.

Le jeune Suédois a en effet confirmé, hier, qu'il passera la prochaine saison en Suède.

Forsberg a fait part de ses projets à des journalistes dans sa ville natale d'Ornskoldsvik, située à quelques heures de route de Stockholm. Il n'a pas commenté les négociations avec les Fleurdelisés.

«Contactez mon agent si vous avez des questions concernant la Ligue nationale. Moi, je me concentre

en vue de la prochaine saison avec l'équipe de MoDo. Je rêve à la conquête du championnat dans la Ligue élite et de la médaille d'or aux Jeux olympiques», a-t-il déclaré aux journalistes.

«La décision de Forsberg ne nous surprend pas, a affirmé Pierre Pagé, hier, à Edmonton. Nous nous attendions à ce qu'il éclaircisse la situation avant le début de la saison en Suède. Il connaît les règlements. Il joue les bonnes cartes. Je suis aussi optimiste que mardi quant au règlement du dossier avant le 5 octobre», a ajouté le directeur général qui a toutefois admis qu'il est peu probable que Forsberg vienne à Québec avant la conclusion de sa saison en Suède, en avril prochain.

### EN BREF

#### SAMARANCH RÉÉLU À LA PRÉSIDENTIE DU CIO

Monaco (AFP) — M. Juan Antonio Samaranch, 72 ans, qui a été réélu pour quatre ans président du Comité olympique international par acclamations, hier, à Monaco, a déclaré que la tâche prioritaire qu'il poursuivrait serait «de renforcer toujours plus l'unité du mouvement olympique». M. Samaranch a été réélu près de 48 heures avant ce que prévoyait l'ordre du jour de la session du CIO. Le doyen du CIO, le grand duc Jean de Luxembourg, soulignant que M. Samaranch était le seul candidat, a spontanément invité ses collègues à ne pas attendre vendredi et marquer par leurs applaudissements leur gratitude à l'égard de leur président. «Je suis fier de la confiance que mes collègues m'ont témoignée», a-t-il dit. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que le mouvement olympique garde le prestige qu'il a acquis au cours d'un siècle», a-t-il ajouté.

Nouvelle entente en vue

## Les Phillies veulent garder Dykstra

La patience que l'équipe a démontrée envers son voltigeur de centre paie des dividendes

Philadelphie (AP) — Le voltigeur Lenny Dykstra est déjà sous contrat avec les Phillies de Philadelphie pour la saison 1994, mais le président de l'équipe Bill Giles s'est dit disposé à négocier une nouvelle entente.

Giles réagissait ainsi à une rumeur qui veut que Dykstra souhaite que les Phillies déchirent la dernière année de son contrat pour lui accorder un salaire comparable à celui d'autres joueurs vedettes.

Dykstra n'a pas voulu commenter la rumeur, mais il a déclaré qu'il souhaitait terminer sa carrière avec les Phillies. Son présent contrat prévoit un salaire de 2,3 millions\$ la saison prochaine: «Ma seule préoccupation pour l'instant est d'aider l'équipe à remporter le championnat de section puis prendre part à la Série mondiale, a dit Dykstra. Tout le reste finira bien par se régler.»

Giles et les Phillies ont la réputation de bien traiter les joueurs de l'équipe, plutôt que de verser des millions de dollars à des joueurs autonomes. Au printemps, ils ont accordé un contrat de 18,5 millions\$ pour quatre ans au receveur Darren Daulton.

Mais Giles prétend que le cas de Dykstra est différent: «Daulton s'est développé dans notre organisation, a-t-il dit. Dykstra a été obtenu par le biais d'une transaction. Mais ce n'est pas un point très important. Nous allons faire quelque chose pour l'accommoder si les chiffres que nous avons en tête correspondent à ceux qu'il a en tête.»

### Que de belles choses à dire

Les Phillies se sont montrés patients envers Dykstra, qui a raté une bonne partie des saisons 1991 et 92 en raison de blessures. Il n'a pris part qu'à 63 matches en 1991 et 85 la saison dernière: «Je n'ai que de belles choses à dire de cette organisation, a déclaré Dykstra. Ils ont été patients avec moi dans les moments difficiles mais présentement ils en sont récompensés. Il n'y a pas de doute que je veux terminer ma carrière ici.»

Dykstra connaît la meilleure saison de sa carrière. Après un lent départ (moyenne de .227 le 12 mai), sa moyenne au bâton s'est établie à .330 au cours des 119 derniers matches. Il est devenu le premier joueur de la Ligue nationale à atteindre les buts

300 fois depuis Tony Gwynn en 1987. Il est le troisième joueur seulement à avoir réussi l'exploit depuis que Pete Rose l'a fait en 1979.

### Le plus de points marqués

Il est premier dans les majeures avec 138 points marqués, premier dans la Ligue nationale pour les coups sûrs (183), les buts sur balles (122), les présences au bâton (598) et les matches (151). Il est troisième pour le pourcentage de présence sur les buts (.422), quatrième à égalité pour les doubles (41), cinquième pour les matches de plus d'un coup sûr (52), huitième pour les buts volés (37) et quatrième pour le total des buts (287). Sa moyenne au bâton est de .306.

«Lenny Dykstra a fait tout ce dont nous nous attendions de lui, et même plus, a dit le gérant Jim Fregosi. Je ne dirai jamais trop de belles choses à son sujet. Il est la raison pour laquelle nous sommes au premier rang de la section.»

Les Phillies ont acquis Dykstra des Mets de New York le 6 juin 1989, en compagnie du releveur Roger McDowell et de Tom Edens, cédaient en retour Juan Samuel.

### SOCCER EUROPÉEN

## La Fédération française prive Marseille de son titre

Aucune charge n'est retenue contre Bernard Tapie

Paris (Reuter) — Longtemps critiquée pour sa prudence dans l'affaire Valenciennes-OM, la Fédération française de football (FFF) a tranché dans le vif, hier, en privant l'Olympique de Marseille de son titre de champion de France et en suspendant jusqu'à nouvel ordre son ancien directeur général, Jean-Pierre Bernés.

Placée devant ses responsabilités par la Fédération internationale (FIFA), qui menaçait de pénaliser l'ensemble du soccer français si aucune mesure n'était prise, la FFF a choisi la fermeté tout en laissant à l'OM un mince espoir.

Les sanctions annoncées hier, qui frappent également de suspension jusqu'à nouvel ordre trois des joueurs impliqués dans l'affaire, les Valenciennes Jorge Burruchaga et Christophe Robert ainsi que le Marseillais Jean-Jacques Eydelic, sont en effet prises à titre conservatoire. Ce qui signifie qu'elles ne pourront être appliquées qu'après une décision de justice: «La Justice dira, le moment venu, l'exacte responsabilité de chacun dans une affaire qui constitue une atteinte grave à la moralité de

notre sport», a déclaré le président de la FFF, Jean Fournet-Fayard.

La Fédération déclare en outre «réservée» la participation de l'OM à la prochaine coupe de France et proclame symboliquement le match VAO du 20 mai perdu pour les deux équipes.

Aucune charge n'a été retenue contre le président marseillais Bernard Tapie et son homologue valenciennois Michel Coencas. Quant au joueur valenciennois Jacques Glassmann, qui avait le premier fait état d'une tentative de corruption de la part de l'OM, son nom ne figure même pas dans le communiqué final.

Pour le vice-président de l'OM, Jean-Louis Levreau, les sanctions prises par la FFF présentent l'avantage de ne pas hypothéquer l'avenir du club phare du soccer français: «Les sanctions sont dures pour les hommes mais les autorités du football ont pris en compte le rôle social et économique majeur que joue l'Olympique de Marseille», a-t-il dit.

La Fédération laisse notamment aux champions d'Europe la possibilité de disputer les lucratives supercoupe et coupe intercontinentale.

### BASEBALL

#### HIÉR

##### LIGUE NATIONALE

Atlanta à Montréal
St. Louis 9 Chicago 11
Floride à Philadelphie
New York à Pittsburgh
Los Angeles à Cincinnati
San Francisco à Houston
San Diego au Colorado

##### LIGUE AMÉRICAINNE

Milwaukee 4 Detroit 8
Baltimore à Cleveland
Minnesota à New York
Boston à Toronto
Texas à Seattle
Kansas City à Oakland
Chicago en Californie

#### Aujourd'hui

L.A. (Candotti 8-8) à Cincinnati (Pugh 8-15), 12h35
Atlanta (Maddux 18-9) à Montréal (Martinez 14-8), 19h35
S. F. (Burkett 19-7) à Houston (Drabek 9-16), 20h05

#### Aujourd'hui

K.C. (Appier 17-6) à Oakland (Witt 11-12), 15h15
Chicago (McDowell 21-10) en Cal. (Langston 15-9), 16h05
Boston (Minchey 1-0) à Toronto (Stewart 10-8), 19h35

#### LIGUE NATIONALE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	92	59	609	—
Montréal	86	64	573	5 1/2
St. Louis	82	69	543	10
Chicago	78	74	513	14 1/2
Pittsburgh	70	81	464	22
Floride	62	89	411	30
New York	51	100	338	41

#### Section Ouest

Atlanta	97	54	642	—
San Francisco	93	57	620	3 1/2
Houston	79	72	523	18
Los Angeles	77	73	513	19 1/2
Cincinnati	69	83	454	28 1/2
Colorado	63	90	412	35
San Diego	59	93	388	38 1/2

#### LIGUE AMÉRICAINNE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Toronto	87	63	580	—
New York	83	69	546	5
Baltimore	82	69	543	5 1/2
Boston	77	73	513	10
Detroit	77	74	510	10 1/2
Cleveland	72	80	474	16
Milwaukee	65	87	428	23

#### Section Ouest

Chicago	85	65	567	—
Texas	81	70	536	4 1/2
Kansas City	77	74	510	8 1/2
Seattle	77	74	510	8 1/2
Californie	68	82	453	17
Minnesota	63	88	417	22 1/2
Oakland	62	88	413	23

#### LES MENEURS

(Parties d'hier non comprises)

LIGUE NATIONALE				
	P	AB	P	CS
Gwynn SD122	489	70	175	358
Jeffries STL133	511	84	175	342
Bonds SF147	501	116	169	337
Bagwell Hou142	535	76	171	320
Grace Chi147	562	80	180	320
Kruk Phi143	508	96	162	319
Holt Thompson SF124	478	83	151	316
Merced PH132	441	68	138	313
Gilkey SL126	512	93	160	312
Bichette Col140	538	92	167	310
J.Bell Pitt147	581	98	180	310

#### Points produits

Gant, Atlanta, 113; Justice, Atlanta, 110
McWilliams, San Francisco, 105; Bonds, San Francisco, 105
Daulton, Philadelphie, 103; Zile, St. Louis, 102

#### Coups sûrs

Dykstra, Philadelphie, 183; Grace, Chicago, 180
J.Bell, Pittsburgh, 180; Jeffries, St. Louis, 175; Gwynn, San Diego, 175; Bagwell, Houston, 171

#### Grands coups

Dykstra, Philadelphie, 41; Gwynn, San Diego, 41; Biggs, Houston, 40; Gilkey, St. Louis, 38; Grace, Chicago, 38
--

#### Triplés

Finley, Houston, 12; Butler, Los Angeles, 10; Morandini, Philadelphie, 9; J.Bell, Pittsburgh, 9; Coleman, New York, 8
---

#### Circuits

Bonds, San Francisco, 40; Justice, Atlanta, 37
McWilliams, San Francisco, 37; Gant, Atlanta, 35; McDowell, Atlanta, 35; Bonilla, New York, 34; Planter, San Diego, 32

#### Buts volés

Carr, Floride, 50; Grissom, Montréal, 45; Jeffries, St. Louis, 45; Nixon, Atlanta, 42; Lewis, San Francisco, 41; E.Yaoutz, Colorado, 40
---

#### Lanceurs (16 décisions)

Greene, Philadelphie, 15-3
83-3-45; Glavine, Atlanta, 20-5; 800, 3-11; Portugal, Houston, 16-4; 800, 2-80; Avery, Atlanta, 16-5; 762, 2-80

#### Victoires protégées

Myers, Chicago, 48; Harvey, Floride, 45; LeSmith, St. Louis, 43; Beck, San Francisco, 41; McWilliams, Philadelphie, 40; Wetteland, Montréal, 38
---

#### LIGUE AMÉRICAINNE

(Parties d'hier non comprises)

AU BÂTON									
	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy		
18. Alou, Mises	482	70	138	84	18	17	288		
5. Berry, Sean	279	46	73	49	14	12	264		
28. Boleck, Frank	213	25	45	24	4	0	212		
12. Condon, Wilfredo	445	54	114	55	10	11	299		
4. DeShields, Delano	444	71	131	27	2	36	292		
24. Fletcher, Darin	371	31	99	57	8	0	287		
30. Floyd, Cliff	5	0	0	0	0	0	000		
7. Frazier, Lou	174	26	49	13	1	16	282		
9. Grissom, Marquis	581	94	169	88	17	45	291		
19. Laker, Tim	86	3	17	7	0	2	198		
31. Lansing, Mike	459	60	126	39	3	21	274		
46. Marrero, Orestis	77	10	17	4	1	1	221		
25. Montoyo, Charlie	2	0	1	1	0	0	500		
16. Pride, Curtis	4	1	1	2	0	0	250		
39. Ready, Randy	107	19	26	8	1	2	243		
26. Siddall, Joe	16	0	2	1	0	0	125		
2. Spivey, Tim	69	9	14	7	1	1	203		
23. VanderWal, John	199	33	44	28	29	42	314		
33. Walker, Larry	460	82	122	86	21	26	276		
37. White, Rondell	34	4	7	8	1	0	206		

#### AU MONTICULE

	G	P	VP	MP	LM	BB	R	MPM
22. Adreth, Scott	1	0	0	12	0	10	9	9-00
41. Barnes, Brian	2	6	3	97	0	48	45	58-4-45
38. Boucher, Denis	1	1	0	16	0	4	1	9-2-25

## • CULTURE •

# Un mandala et huit moines tibétains à l'UQAM

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Huit moines tibétains sont en train de réaliser un mandala de sable dans le foyer du théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM. Les religieux sont au Québec dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui va durer neuf mois.

Mais un mandala, *koéca* ?

Le mot sanskrit veut dire «cerce». Il s'agit d'un diagramme symbolique utilisé pour l'accomplissement de rites et de méditations dans la tradition bouddhique. On y représente l'univers tout en créant un espace sacré où les divinités et les forces fondamentales peuvent agir.

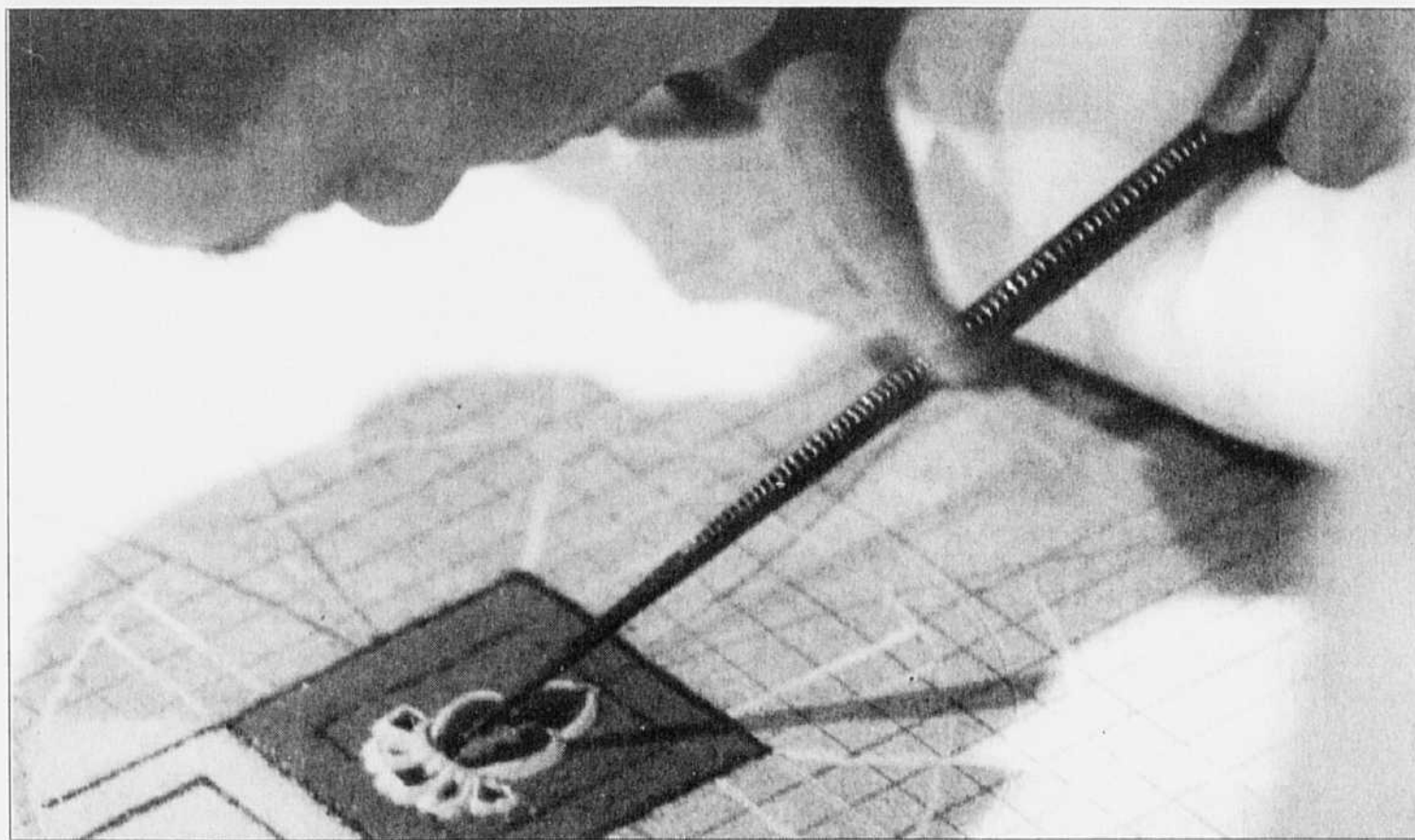
Au Tibet, la tradition de ce savoir-faire sacré est transmise oralement, de génération en génération, depuis la nuit des temps. Les moines-artistes construisent des mandalas de deux ou trois dimensions, se servant de papier, de bois, ou de matériaux nobles.

À Montréal, les moines vont créer un mandala de sable. Ils ont déjà commencé à tracer des cercles et des lignes, sur une base de bois circulaire, définissant ainsi des espaces spirituels où ils vont graduellement installer des images divines et répandre minutieusement de minuscules grains colorés. Le sable est d'abord déposé par un maître, dans ce cas précis, un abbé, le Vénérable Lobsang Thinley, qui pratique l'étude des textes bouddhistes et la méditation, depuis plus de trente ans.

Les Tibétains tracent cinq cercles symbolisant les cinq vies du Bouddha. Le plus grand, aux franges du support, est un cercle de feu, qui rappelle le bûcher perpétuel de celui qui vit dans l'ignorance. Viennent ensuite une ceinture de diamants, symbolisant l'illumination, le cercle des huit cimetières, ceux des étapes vers la connaissance, et le disque des feuilles de lotus, qui évoque la renaissance du sage. Finalement, en plein centre, se retrouve le mandala proprement dit, où sont déposées les représentations sacrées.

## Des formes ésotériques plus ou moins magiques

Dans le mandala de Montréal, les moines vont invoquer Guhyasamaja-tantra, au source même de la particularité du bouddhisme tibétain. Les tantra (mot invariable) sont des recueils de formules rituelles, de rédaction tardive (IXe au XIIIe siècles) qui ont introduit dans cette religion des croyances popu-



Un moine tibétain dépose minutieusement des grains de sable au centre du mandala.

PHOTO JACQUES NADEAU

lares, des pratiques et des formes ésotériques plus ou moins magiques.

Les «renonçants» du Tibet ont été invités par le département des sciences religieuses de l'UQAM et le Temple bouddhiste tibétain de Montréal. Leur tournée, qui va s'étendre jusqu'au printemps prochain, va leur faire traverser l'Amérique du Nord.

Ces moines se rattachent à la tradition du monastère de Ganden, fondé en 1409 par le saint Je Tsongkhapa, né en 1357. Ce haut lieu de culte a été détruit par les Chinois qui occupent le Tibet depuis 1959.

Un nouveau temple, Ganden Jangtse, a été érigé dans l'état indien du Karnataka, en 1969. Les profits générés par la tournée nord-américaine des moines vont servir à subvenir aux besoins des réfugiés qui affluent vers le monastère. Plus de 100 000 Tibétains vivent en exil.

Normalement, la réalisation d'un mandala

de sable dure 21 jours. Ici, elle n'en prendra que quatre. De toute manière, l'objectif n'est pas de le faire durer, puisque après la consécration du «cercle», le sable est obligatoirement balayé, puis versé dans une rivière, un lac ou un océan, les eaux emportant les petites particules bénites dans l'environnement, leur conférant ainsi une influence purifiante.

Le public est invité à assister à l'événement durant les trois prochains jours, aux heures d'ouverture de l'université. La destruction du mandala aura lieu le samedi 25 septembre, à 17h00.

Par ailleurs, le même jour, à 14h00 et 20h00, les moines vont présenter un spectacle de danse et de musique sacrées, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM.

La danse et les chants de la tradition monastique tibétaine se rattachent aux pratiques ésotériques du tantrisme.

La méthode de vocalisation des moines nécessite des années de formation, qui doit d'ailleurs débiter à un très jeune âge pour bien former la cavité vocale. En trouvant la tonalité fondamentale, les chanteurs produisent deux autres tons, simultanément, de sorte que la voix humaine réussit alors à produire un accord de trois notes. L'intensité du son produit par un groupe entonnant un chant dans cette veine est d'autant plus puissante et fascinante.

Le cinquième Dalaï Lama a codifié plusieurs danses sur certains de ces chants sacrés. Il existe deux types de mouvements: les uns, calmes et paisibles, utilisent des mouvements stylisés des mains; les autres, très vigoureux, avec des mouvements rapides des pieds, expriment le courroux.

Les billets de ces spectacles se vendent 15\$. On se renseigne au 987-3456.

## Cinéma d'animation: «De la pointe fine à la fine pointe»

La Cinémathèque québécoise profite de son 30e anniversaire pour consacrer une semaine complète, du 5 au 10 octobre, à la mise en valeur du cinéma d'animation. Sous le thème «De la pointe fine à la fine pointe», cet événement débutera avec deux séances retraçant l'évolution de l'animation depuis les dessins sur bandes perforées d'Emile Reynaud jusqu'aux technologies informatiques les plus innovatrices mises au point par la firme montréalaise Softimage. Cela se poursuivra avec la participation de cinq cinéastes de réputation internationale: Manuel Gomez et Raoul Servais, de Belgique, Guido Manuli, d'Italie, David Sproston, d'Angleterre, Ishu Patel, de Montréal. Une séance de films de James Whitney mettra en vedette le pianiste Gabriel Thibaudeau qui traduira en musique l'émotion esthétique provoquée chez lui par cette oeuvre du cinéma d'animation abstrait. Le programme de clôture sera constitué des films marquants du dernier festival d'Anney dont *Le Fleuve aux grandes eaux* de Frédéric Back.



CAMÉRA D'OR CANNES 1993

L'odeur de la Papaye verte

Un film de Tran Anh Hung

DÈS DEMAIN

DESJARDINS 849-FILM

MALOFILM DISTRIBUTION

Antenne Bleue FM VOUS OFFRE LE

# MAROC

IDENTIFIEZ 5 MOTS PASSEPORT

TIRAGE LE 15 OCTOBRE 1993

Ciel 98,5 CIME 99,5 M 103,5

QUELLE STATION ÉCOUTEZ-VOUS?

CIEL 98,5  CIME 99,5  M 103,5

MOTS PASSEPORT DATE DE DIFFUSION

REPLISSEZ ET RETOURNEZ À CONCOURS ANTENNE BLEUE FM C.P. 985, LONGUEUIL (QUEBEC) J4H 3Z3

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

TELEPHONE

QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER PAR LA PERSONNE GAGNANTE

LE DEVOIR

exavik

# 250 000\$ LE MATIN ÇA RÉVEILLE!



M. CHARLES-ÉDOUARD LALONDE  
DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD  
L'HEUREUX GAGNANT DE 250 000\$

## N'EST-CE PAS, M. LALONDE!

Deux façons d'aller à la télé au lieu d'une, jusqu'à 500 000\$ à gagner chaque matin à Salut Bonjour... vraiment, on a réinventé la Roue!

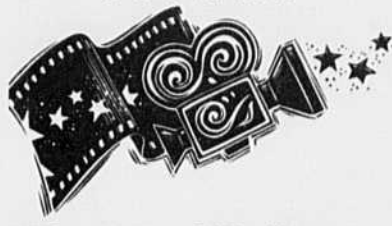
# ROUE de FORTUNE.

## ON A RÉINVENTÉ LA ROUE!



# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**ASTRE:** (849-3456) — Striking Distance 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h 10, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h — True Romance 6 h 45, 9 h 10, sam. dim. 1 h 15, 3 h 30, 5 h 45, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 30 — Fugitive 8 h 30, sam. dim. 2 h 45, 9 h — Undercover Blues 6 h 45, sam. dim. 1 h, 5 h 15, 7 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 25 — Real McCoy 7 h 05, 9 h 10, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20, ven. sam. dern. spect. 11 h 20

**BERRI:** (849-3456) — Jurassic Park 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35, jeu. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 35 — Dernière chance 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 25 — À cœur perdu 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 1 h 40, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 30 — Fugitif 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — L'homme sans visage 17 h 05, 9 h 30, sam. dim. mar. 1 h 30, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 30 — À cœur perdu 7 h 05, 9 h 35, sam. dim. 1 h 10, 4 h 05, 7 h 05, 9 h 35 — Fugitif 7 h, 9 h 35, sam. dim. mar. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 35 — Jurassic Park 7 h, sam. dim. mar. 1 h, 4 h, 7 h — Hard Target 9 h 40 — L'homme sans visage 1 h 40, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 35 — L'inconnu de Castel Rock 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30

**CENTRE EATON:** Mtl — Undercover Blues 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 25 — True Romance 1 h 25, 4 h, 6 h 45, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 45 — Maman j'ai encore raté l'avion sam. dim. 12 h 30 — Pas de vacances pour les blues 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h sam. dern. spect. 11 h — Airborne 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 05 — Carnosaur 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 10 — Secret Garden 12 h 45, 2 h 55, sam. dim. 2 h 55 — Son of the Pink Panther 5 h, 7 h 15, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 15

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — Orlando 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Rising Sun 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, merc. jeu. 2 h, 4 h 30, 9 h 30 — Manhattan Murder Mystery 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — À cœur perdu 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 5 h, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 55 — L'homme sans visage 7 h 25, 9 h 40, sam. dim. 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40 ven. sam. dern. spect. 11 h 55 — Jurassic Park 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h 10, 3 h 40, 7 h, 9 h 25 — Mon ami Willy sam. dim. 1 h, 3 h — En plein vol 6 h 15, 8 h, sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h — L'inconnu de Castel Rock 9 h 45, ven. sam. dern. spect. 11 h 55 — Dernière chance 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 55 — Fugitif 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 50

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — Stallion 16 h 45, 21 h — Trahit 17 h, 21 h 30 — Orlando 19 h — Le Pays des sourds 19 h 15

**CINÉMA OMEGA:** (647-1122) — Fugitif 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — L'inconnu de Castel Rock 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — Mon ami Willy sam. dim. 1 h, 3 h — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 30 — Grandeur et descendance 9 h 30 — Denis la petite peste 7 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15

**CINÉMA ONF:** (496-6895) — Portrait du patrimoine vivant 18 h 30 — L'Oumigam 20 h

**CINÉMA PARADIS:** (354-3110) — L'avocat du diable 6 h — Proposition indécente 7 h — Dave 7 h — Le gendreau 8 h 10 — Silver 9 h 10 — Faïsalde la mort 9 h 20 — Peu importe l'amour 10 h

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — Les cent jours d'art contemporain du 9 au 25 sept. — Focus sur le 6e Festival international de Nouvelle danse du 17 au 26 sept.

**CINÉMA DE PARIS:** (875-2284) — Lip Gloss 2 h 45, 9 h 30 — The Mission 4 h 30 — Visions of Light: The Art of Cinematography 7 h 15

**CINÉMA POINTE-CLAIRE:** (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 — Calendar Girl 7 h, sam. dim. mar. 2 h, 7 h — In the Line of Fire 9 h, sam. dim. mar. 4 h, 9 h — Hard Target 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. mar. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Striking Distance 7 h 20, 9 h 20, sam. dim. mar. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 — Real McCoy 7 h, 9 h 15, sam. dim. mar. 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 — Rising Sun 7 h, 9 h 30 — Rookie of the Year sam. dim. mar. 2 h, 4 h 15

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** (842-9768) — F

**For Fake** 18 h 35 — Je t'aime gros, gros, gros 20 h 35

**CINÉPLEX CENTRE-VILLE:** (849-3456) — Jardin secret 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15 — Heart and Souls 9 h 20 — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 25, sam. dim. 1 h, 7 h, 9 h 25 — Grandeur et descendance 3 h 30 — Roulez jeunesse 4 h, 7 h 05, 9 h 30, sam. dim. 1 h 05, 4 h, 7 h 05, 9 h 30 — La crise 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Calendar Girl 9 h 10 — Denis la petite peste 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. 1 h 10, 3 h 45, 7 h 10, 9 h 25 — Stallion 5 h, 8 h, sam. dim. 1 h, 5 h, 8 h — Like Water for Chocolate 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 — Le fugitif 4 h 15, 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 05, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

**COMPLEXE DES JARDINS:** (849-3456) — Kalifornia 1 h 45, 4 h 20, 7 h 10, 9 h 40 — Tout ça pour ça 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — Mame 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15 — Ma saison préférée 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, merc. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (848-3878) —

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — Le fugitif 8 h, dim. 2 h, 5 h 30, 8 h,

**DAUPHIN:** (849-3456) — Sexe des étoiles 7 h 15, 9 h 30, dim. 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30 — Trahit 7 h 30, 9 h 35, dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 35

**DÉCARIE:** (849-3456) — The Fugitive 7 h, 9 h 30, dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — True Romance 7 h 10, 9 h 30, dim. 1 h 35, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30

**DORVAL:** (631-8586) — Striking Distance 7 h 05, 9 h 15, sam. dim. mar. merc. 1 h 10, 7 h 05, 9 h 15 — The Fugitive 7 h, 9 h 30 — Tom et Jerry sam. dim. mar. mer. 1 h 30 — Snow White sam. dim. mar. mer. 1 h 15 — Real McCoy 7 h 15, 9 h 25 — True Romance 7 h, 9 h 25, sam. dim. mar. mer. 1 h, 7 h, 9 h 25

**DU PARC:** (844-9470) — Fugitive 7 h, 9 h 25, sam. dim. 4 h 30, 7 h, 9 h 25 — Undercover Blues 7 h, 9 h, sam. dim. 5 h, 7 h, 9 h — True Romance 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30

**DU PLATEAU:** (521-7870) — Le fugitif 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 45, 4 h 30, 7 h, 9 h 35 — Saveur de passion 7 h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** — Free Willy / Dennis la peste 7 h, sam. dim. mar. 12 h 30, 7 h — Man without a Face 6 h 40, 9 h 15 — Secret Garden sam. dim. mar. 12 h 30, 2 h 45 — Carnosaur 7 h, 9 h, sam. dim. mar. 1 h 15, 3 h 15, 7 h, 9 h — Tom et Jerry sam. dim. mar. 1 h, 3 h — The Fugitive 6 h 40, 9 h 30 — Maman j'ai encore raté l'avion sam. dim. 12 h 30 — True Romance 6 h 50, 9 h 30, mar. 12 h 30, 2 h 55, 6 h 50, 9 h 30, sam. dim. 2 h 55, 6 h 50, 9 h 30 — The Firm 6 h 30, 9 h 30, sam. dim. mar. 2 h, 6 h 30, 9 h 30 — Undercover Blues 7 h 10, 9 h 20, sam. dim. mar. 1 h, 3 h 10, 7 h 10, 9 h 20 — Airborne 7 h, 9 h 10, sam. dim. mar. 1 h 10, 3 h 20, 7 h, 9 h 10

**FAUBOURG SAINTE-CATHERINE:** (849-3456) — Age of Innocence 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — Age of Innocence 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 10 — Kalifornia 1 h 10, 4 h, 7 h, 9 h 35 — Jurassic Park 1 h 15, 3 h 55, 6 h 45, 9 h 15, lun. merc. jeu. 1 h 15, 3 h 55, 9 h 30

**GOETHE INSTITUT:** (499-0905) — GREENFIELD: (671-6129) — The Fugitive 7 h, 9 h 30 — Tom et Jerry le film sam. dim. 1 h, 2 h 50 — Pas de vacances pour les blues 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 1 h 05, 3 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — En plein vol 7 h 20, 9 h 20, sam. dim. 1 h 10, 3 h 05, 7 h 20, 9 h 20

**IMAX:** (496-4629) — IMPÉRIAL: (288-7102) — The Fugitive 8 h 15, sam. dim. mar. 5 h 30, 8 h 15

**LAVAL:** (688-7776) — Maman j'ai encore raté l'avion sam. dim. 12 h 30 — Real McCoy 12 h 30, 3 h, 7 h, 9 h 30 sam. dim. 7 h, 9 h 30, 9 h 30, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — The Fugitive 3 h, 6 h 50, 9 h 20, sam. dim. 4 h 20, 6 h 50, 9 h 20 ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — Tom et Jerry le film 1 h, sam. dim. 12 h 30 — The Firm 12 h 20, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 20 — La firme 12 h 10, 3 h 10, 6 h 10, 9 h 10 — Aladdin 1 h — True Romance 3 h 30, 6 h 40, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h 40 — En plein vol 1 h 20, 3 h 15, 7 h 10, 9 h 15, sam. dim. 1 h 20, 3 h 15, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 45 — Undercover Blues 1 h, 3 h, 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — Le sexe des étoiles 12 h 40, 2 h 50, 7 h 10, 9 h 20, 9 h 20, sam. dim. 12 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20, 9 h 20 ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — Jardin secret 12 h 30, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40 — Man Without a Face 2 h 50, 7 h, 9 h 25, sam. dim. 4 h 40, 7 h, 9 h 25, ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — Airborne 1 h, 3 h, 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, ven. sam. dern. spect. 12 h — Carnosaur 1 h 30, 3 h 30, 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40 — Pas de vacances pour les blues 1 h, 3 h, 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 30

**LAVAL 2000:** (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 35 — Dernière chance 7 h 10, 9 h 10, sam. dim. 2 h, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**LOEWS:** (861-7437) — The Fugitive 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05, ven. sam. dern. spect. 11 h 35 — Man without a Face 1 h 30, 4 h 05, 6 h 30, 9 h 10, ven. sam. dern. spect. 11 h 30 — Joy Luck Club 12 h 30, 3 h 20, 6 h 20, 9 h 15, ven. sam. dern. spect. 11 h 55 — The Firm 12 h, 3 h, 6 h 05, 9 h, ven. sam. dern. spect. 11 h 50 — Boxing Helena 12 h 40, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 35, ven. sam. dern. spect. 11 h 45

**PALACE:** — Apocalypse Now 6 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 24 h — Free Willy / Dennis la peste 1 h — Cliffhanger 12 h, 2 h 20, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 55 — Silver 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30 — Gully as Sin 7 h, 9 h 25, merc. 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 40 — Aladdin 12 h 40, 2 h 30, 4 h 30 — Meurtre en douceur 3 h 25, 7 h 25 — Sweet Killing 1 h 25, 5 h 25, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 25 — What's Love Got to do with it 12 h 35, 5 h 05, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 55 — Bad Lieutenant 3 h, 7 h 35, sam. dern. spect. 11 h 45

**PARISIEN:** (866-3856) — La firme 12 h 15, 3 h 05, 6 h, 9 h — Tom et Jerry le film 12 h 10 — Les visiteurs 2 h 30, 4 h 40, 6 h 55, 9 h 10 — À cœur perdu 1 h 40, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 15 — Le sexe des étoiles 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, lun. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 9 h, 12 h 30 — Le sexe des étoiles 1 h 30, 3 h 45, 6 h

h 30, 6 h 40, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 50 — Striking Distance 7 h 10, 9 h 25, sam. dim. mar. merc. 1 h 05, 3 h 25, 7 h 10, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 40 — La firme 8 h, 9 h 25, sam. dim. mar. merc. 1 h 45, 8 h — Pas de vacances pour les blues 7 h 05, 9 h 10, sam. dim. mar. mer. 1 h 15, 3 h 20, 7 h 05, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h — Le sexe des étoiles 7 h, 9 h 15, sam. dim. mar. mer. 1 h 05, 3 h 15, 7 h, 9 h 15, sam. dim. mar. mer. 1 h 25 — Blanche Neige sam. dim. mar. mer. 1 h 10, 3 h 10 — The Fugitive 6 h 50, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 55

## À QUÉBEC

**CINÉMA STE-FOY:** — En plein vol 7 h 30, 9 h 35, sam. dim. mar. 2 h, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 30, 9 h 35 — True Romance 7 h 05, 9 h 35, sam. dim. mar. 1 h 50, 4 h 20, 7 h 05, 9 h 40 — The Fugitive 9 h 30 — Free Willy/Dennis petite peste sam. dim. mar. 2 h, 4 h 25 — Sur la ligne de feu 7 h

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — La firme 7 h 10, 9 h, sam. dim. mar. 12 h 45, 3 h 50, 7 h, 10 h — Tom et Jerry le film 5 h 20, sam. dim. mar. 12 h 40, 2 h 10 — Le fugitif 7 h 10, 9 h 50, sam. dim. mar. 4 h 10, 7 h 10, 9 h 50 — Le sexe des étoiles 5 h 25, 7 h 25, 9 h 35, sam. dim.

organisateur-titulaire, présente des oeuvres de Karg-Eiert et Pachelbel. De 10h15 à 10h45, dim. le 26 sept., Église Saint-Pierre-Apôtre, de la Visitation et boul. René-Lévesque (métré Beaudry).

**HÔTEL DE VILLE DE REPENTIGNY:** 435 boul. Iberville, Repentigny (582-6714) — Sons et Broches: Alexandre Da Costa, piano et violon, le 26 sept. à 11h.

**MAISON DE LA CULTURE ROSEMONT-PETITE PATRIE:** (872-1730) — Dans le cadre de la série «Les Concerts à l'église Saint-Marc, la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie présente Anne Robert, violon et Sylvie Lambert, violoncelle, oeuvres de Kodaly, Gière, Arsenault et Ouellette. Dim. 26 sept., 2602, rue Beaubien Est, 14 h 30. Rens.: 872-1730.

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH:** (733-8211) — Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude, présenteront «Ecce Quam Bonum», messe de Hans Leo Hassler et «Veritas Mea», motet de Giovanni Pierluigi da Palestrina, à 11 h dim. le 26 sept., à l'Oratoire Saint-Joseph.

**SALLE DE L'INSTITUT:** 1295, ave. Rousseau, Sillery (692-3026) — 1er Concert de la 10e saison des Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie. Concerti pour cordes de Purcell, Vivaldi, Telemann et Händel. Sam. 25 sept. à 20 h. Info et billets: 418-692-3026

**SALLE POLLACK:** 555 ouest Sherbrooke, Montréal (398-4547) — L'Orchestre de chambre de la Royal Scottish Academy of Music and Drama, sous la dir. de Philip Ledger, soliste invitée Karina Guvina, soprano, oeuvres de Mozart, Bach, Tchaïkovski et Britten, le 23 sept. à 20h.

**SALLE WILFRID-PELLETIER:** PDA, Montréal (842-2112) — L'Opéra de Montréal présente Der Fliegende Holländer (Le Vaisseau fantôme) de Wagner, en allemand, sous la dir. de Spiros Argiris, m. en s. Bernard Uzan, le 25 sept. à 20h.

**THÉÂTRE MAISONNEUVE:** (PDA) — L'Orchestre de Chambre de McGill présente le violoncelliste Denis Brott. Concerto de Boccherini, Variations Roccoco de Tchaïkovsky. Lundi 27 sept. Tél.: 487-5190.

## DANSE



**CABARET TANGO:** 4848 boul. St-Laurent, 2e étage, Montréal (285-4848) — Graffiti Tango présente «Déviation», chorégraphie de Danielle Sturk et Joseph Bain, les 24 et 25 sept. à 21 h 30.

**CINÉMA PARALLÈLE:** 3682 St-Laurent, Montréal (843-6001) — Focus sur le 6e Festival international de nouvelle danse, vidéos regroupant les documents de plusieurs chorégraphes invités au Festival, les 24-25-26 sept. à 19h.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC:** 269 boul. St-Cyrille est, Québec (643-8131) — Spectacle de la Compagnie de danse folklorique d'Ukraine «Hopak», Jeudi le 23 sept. à 20 h.

**SALLE MARIE-GÉRIN LAJOIE:** UQAM (987-3456) — Musique et dansa sacrées des moines de Ganden Jangtse, monastère tibétain en exil au sud de l'Inde. Sam. 25 sept., à 14 h et 20 h.

**SALLE WILFRID-PELLETIER:** PDA, Montréal (842-2112) — Spectacle de la Compagnie de danse folklorique d'Ukraine «Hopak». Ven. le 24 sept. à 20 h.

**THÉÂTRE DE LA VILLE:** 180 de Gentilly est, Longueuil (670-1616) — O'Vertigo présente La Chambre Blanche, chorégraphie de Ginette Laurin, le 26 sept. à 15h.

## VARIÉTÉS

**L'AIR DU TEMPS:** 191 ouest St-Paul, Vieux-Montréal (842-2003) — Turning Point, du 23 au 26 sept.

**L'AUTRE BAR:** 278 ouest Laurier, Montréal — Jazz Jam Session avec le trio Skip Bay, les mer. et dim. à 21 h.

**BAR G SHARP:** 4062a St-Laurent, Montréal —

En spectacle, Jimmy James, jeudi 23 sept. — Rick Weston, 24-25 sept. — Michael Browne, acoustic blues, dim. 26 sept.

**BAR LE GRAND PRIX:** HÔTEL RITZ-CARLTON KEMPINSKI: 1228 Sherbrooke Ouest, Montréal (842-4212) — Yannick Greco et Reynald Précourt - piano, du lun. au sam. jusqu'à 2 h 30 a.m.

**LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Spectacles du mer. au dim. à 22h30 — Terez Montclair, le 23 sept.

**BIDDLES JAZZ AND RIMS:** 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, mar. mer. de 21h30 à 1h30, les jeu. ven. de 22h à 3h, sam. de 21h30 à 3h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17h à 21h30, les jeu. ven. de 17h à 22h, Billy George et le Trio, lun. de 17h30 à 19h30, sam. de 18h à 21h30, dim. à 22h.

**BISTRO D'AUTREFOIS:** 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mardis, auditions et plateau libre — Jacques Yves LeBel et Martin Soucy, jeu. 23 sept. — Marie-France Thibault, les 24-25 sept.

**BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT:** 114 est St-Paul, Vieux-Montréal (861-1270) — Alex Schier et Mark Vinet du 23 au 26 sept. — Les Deux Pierrots: Le groupe Pierre Beauregard et Gilbert Lauzon, les 24-25 sept. à 20h.

**BRASSERIE COURTIER:** 363 Ste-Catherine Ouest, Montréal (866-5107) — Le Trio de Jazz de Montréal, invité spécial les 24-25 sept. Larry Patton, voix.

**LA BUTTE ST-JACQUES:** 50 rue St-Jacques, Montréal (845-1575) — Spectacle de Sylvain Lohéve les 24-25 sept. et 2-8-9 oct. à 20h.

**LE CAMPUS:** 57 Prince-Arthur est, Montréal (735-1259) — Notre-Dame en spectacle, le 25 sept. à 20h.

**CHAMPS LIBRE:** 24 ave. Mont-Royal Ouest, 5e étage, Montréal — 1ère Manifestation Internationale Vidéo et électronique, Du 22 au 26 sept.

**CHÂTEAU CHAMPLAIN:** Au Caf' Conc' Étoiles et Nuits Blanches de Russie, avec la Troupe Russian Folies, les mer. jeu. à 21h, les ven. et sam. à 21h, et 23h.

**CLUB BALATOU:** 4372 St-Laurent, Montréal (499-9239) — Sôkou Cobra lun. 27 sept. à 20 h — Boukan Gitan, les 25-26 sept. à 21 h — Daniel Bélanger du 30 sept. au 3 oct. à 20 h.

**LE COMITÉ SOCIAL CENTRE-SUD:** 1710 Baudry, Montréal — Soirée interculturelle, folkloro du Chili et Claire Garant, auteure-compositrice-interprète, le 24 sept. à 20h.

**CRÉPERIE LORIENTAISE:** 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030) — Mythologie celtique, folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordeon, les sam. à 19h.

**LE GÉSU:** 1200 Bleury, Montréal (861-4036) — Anne Sylvestre en spectacle, les 23-24-25 sept. à 20h — Quelques pas dans l'univers d'Éva, conte de Gilles Vigneault, présenté par le Théâtre de Zef, le 25 sept. à 15h.

**MAISON CHAPMAN:** 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138) — Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik, à compter du 7 août, les sam. à 19h.

# AGENDA

## VARIÉTÉS



**THÉÂTRE DE L'ESQUISSE:** 1650, Marie-Anne est, Montréal (527-5197)— Soirée Tango libre, animée par La Compagnie de danse Tango libre. Sam. 25 sept. à 21 h.

**THÉÂTRE DU GRAND SAUT:** 7644 rue Édouard, Ville LaSalle (367-5000)— Spectacle de l'auteure-compositrice-interprète Julie LeBon, sam. le 25 sept. à 20 h.

## THÉÂTRE



**ESPACE GO:** 5066, rue Clark, Montréal (271-0813)— «Voltaire Rousseau», texte de Jean-François Prévand, m. en s. Jean Asselin, du 28 sept. au 30 oct. à 20 h.

**ESPACE LIBRE:** 1945 Fullum, Montréal (521-4191)— Omnibus présente «La mort des rois» de Robert Claing, m. en s. Jean Asselin, du 7 au 25 sept., mar. au sam. à 20h.

**LIBRAIRIE CHAMPIGNY:** 4380, rue Saint-Denis, Montréal (844-2587)— «Les grands chemins» de Jean Giono, m. en s. Jean-Marie da Silva en collaboration avec Paul Buissonneau. Les dimanches 26 sept., 3-10-17 oct. à 14 h.

**MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC:** 2550 est Ontario, Montréal (598-5810)— Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les reines de la réserve» de Tomson Highway, m. en s. Fernand Rainville, du 22 sept. au 2 oct. à 20h.

**NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:** 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)— Salle Denise-Pelletier: «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Denis Marleau, coproduction de la NCT, du Théâtre Œu et du Festival de Théâtre des Amériques, du 12 oct. au 4 nov.

**PLACE DES ARTS:** 5e Salle, Montréal (842-2112)— «Fin de partie» de Samuel Beckett, m. en s. Jean Salvy, jusqu'au 2 oct., mar. au ven. à 20h., sam. à 16h.30 et 21h.

**RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE:** 4559 Papineau, Montréal (523-2246)— «Gilmore, Que vaut la vie d'un homme?» de Pierre Legris, m. en s. Martine Beaulieu, du 8 sept. au 2 oct., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI:** 3900 St-Denis, Montréal (282-3900)— «Shéhérazade, contes osés et gourmands» paroles de Anne Létourneau, musique de Yves Décar et Anne Létourneau, à compter du 14 sept. à 20h.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE:** 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738)— Le Théâtre l'Aire de Jeu présente «Le lion de Bangor» de Jovette Marchessault, m. en s. Guy Beausoleil, jusqu'au 2 oct. à 20h.

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE:** 84

ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667)— «Le marchand de Venise» de Shakespeare, m. en s. Daniel Roussel, du 5 au 30 oct.

**THÉÂTRE DU PETIT CHAMPLAIN:** 68, rue Petit-Champlain, Québec (692-2631)— «Le sang de l'humour», de Marc Drouin. Du 28 sept. au 9 oct. à 20 h. Relâche: dimanche et lundi).

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS:** 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)— «Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, du 4 oct. au 12 nov.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT:** 4664 St-Denis, Montréal (844-1793)— «Mademoiselle Julie» de August Strindberg, adaptation Boris Vian, m. en s. Denise Filiatrault, du 28 sept. au 23 oct., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. à 15h.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC:** Québec (418-643-8131)— Salle Octave-Crémaize: Le Théâtre du Trident présente «Sainte Carmen de la Main» de Michel Tremblay, m. en s. Lou Fortier, jusqu'au 9 oct., mar. au sam. à 20h.

## À SURVEILLER

**Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge** au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h. à 20h. du lun. au ven.— Collectes de sang itinérantes: Université McGill, Centre universitaire William Shatner, 3480 MtTavish, Salle de bal, 3e étage, de 10 h à 19 h 30— Centre de transport Anjou, 8150 Larey, Anjou, de 9 h 15 à 16 h 15— Les Jardins Dorval, 352 avenue Dorval, Dorval, de 14 h 30 à 20 h 30.

**Le Centre Chrétien**, centre de spiritualité chrétienne, vous invite à une série de quatre rencontres animées par le Père Roger Marcotte, S.J. «La bonne nouvelle: une libération mal comprise», les lundis soir à 19h30 du 27 sept. au 25 oct. au Centre, 7400 boul. St-Laurent. Informations et inscriptions: 276-9433.

**Info-femmes** tiendra un cours d'exercices corporels à compter du 24 septembre à 10h30. Au 8795 Hochelaga, 355-4529.

**L'Université McGill** présente une conférence du Professeur Susan Haack, du département de philosophie de l'Université de Miami, intitulée «Dry truth and real knowledge: Epistemologies of metaphor and metaphors of epistemology», à l'édifice des Arts, local 160, Arts Council Room, jeu. le 23 sept. à 16h30.

**Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal** vous offre dès le 4 octobre prochain de nouveaux ateliers. Invitation à toutes pour le lancement de la nouvelle programmation qui se tiendra le 23 sept., lors d'un 5 à 7 mettant en vedette l'humoriste Johanne Doré. Au 5158 rue Berr, coin Laurier. 273-7412

**Le Troisième Congrès du Conseil canadien du compostage** présente une conférence du philosophe Harvey L. Mead, professeur au Campus St. Lawrence du Collège régional Champlain intitulée «Le compostage, une solution pour tous». Jeudi midi, le 23 sept. à l'Hôtel Inter-Continental de Montréal. R.S.V.P.: Micheline Raymond, 464-2696.

**Le Centre Teilhard de Chardin** présente «Teilhard de Chardin et la prière» par Raymond Beaugrand-Champagne, jeudi le 23 sept. à 20 h au Gesù, 1200 rue de Bleury. Rens.: 523-6966.

**Guidatour** offre des visites guidées pour découvrir le Vieux-Montréal, les départs se font au Monument Maisonneuve de la Place d'Armes, tous les jours jusqu'au 30 sept. à 13h.30. Réservations et

informations: 844-4021

**Le Centre St-Pierre** offre un atelier de 30 heures sur l'autonomie affective des femmes, avec Suzanne Barbeau, psychosociale, les mer. de 19h. à 22h., du 6 oct. au 8 déc., au Centre, 1212 rue Panet, Montréal. Rens. 524-3561 poste 400

**L'Université de Montréal, Faculté des Arts et des Sciences**, vous invite à une conférence de Daniel Gile, Inalco, Paris, ayant pour thème: Le modèle parvisocial de la maîtrise linguistique, le 23 sept. à 11h.45, au Pavillon Lionel-Groulx, salle C-9019, 3150 rue Jean-Brillant, Montréal

**La Société Alzheimer de Montréal** organise des ateliers de soutien pour les familles de malades Alzheimer, la session d'automne débute la semaine du 20 sept., dans la région de Montréal. Renseignements: 931-4211

**La Société pour la culture chinoise traditionnelle de MtI** offre aux nouveaux immigrants (3 ans et moins) des cours de français gratuits. Informations et inscriptions: 529-6666

**L'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix** vous invite à sa journée de philatélie, vente de milliers de timbres usagés, le 25 sept. de 10h. à 16h., au 5633 rue Sherbrooke est, Montréal. Renseignements: M. Désilets, 467-5901 ou M. Charuest au 464-6015

**Les Dames de l'Église Unie de St-Lambert** tiendront leur vente annuelle d'objets usagés, vêtements, appareils ménagers, jouets, livres, disques, etc. le 25 sept. de 9h. à 14h. à l'angle de l'ave Mercille et du boul. Desaulniers à St-Lambert

**La Société de Saint-Vincent de Paul** recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mmes Lachance au 526-5937

**Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal** dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle a un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054

**Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud** est à la recherche de personnes bénévoles pour accueillir les gens et répondre au téléphone. Renseignements: Claire Charron au 465-6130

**L'Accueil Bonneau** offre à la population itinérante de Montréal de multiples services, tiendra son bazar annuel le 25 sept. de 10h. à 20h., à la Paroisse St-Jean Berchmans, 5940 rue Chabot, Montréal

**Virage** organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666

**Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier** sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477

**L'Ensemble vocal Dorval** sous la dir. de Denise Descary Cardinal, recherche des choristes pour sa prochaine saison musicale, les répétitions se font au 225 rue de La Présentation à Dorval, le mar. de 19h.30 à 22h. Rens.: 636-4989

**Le Cégep de St-Laurent** lance un avis de recherche à tous les anciens et anciennes. De grandes retrouvailles auront lieu le dim. 24 oct. à 15h.. Les intéressé(es) sont invités à transmettre leurs coordonnées le plus tôt possible en téléphonant au 747-6521 poste 262 ou en écrivant à l'Association des anciens et anciennes du Cégep St-Laurent, 625 ave Ste-Croix, Ville St-Laurent H4L 3X7

**L'Ensemble vocal Katimavik** sous la dir. de Patrick Brodeur est à la

recherche de choristes (sopranos, altos, ténors et basses). La saison sera consacrée à Mozart, les répétitions ont lieu les mardis à 19h.30 à l'Académie Ste-Anne, 1050 rue Beaubien. Renseignements: M. Brodeur au 388-2322

**L'Écomuséum** de la Société d'Histoire Naturelle de la Vallée du St-Laurent à Ste-Anne-de-Bellevue tient sa session d'inscriptions pour le programme d'éducation et de formation hivernal de ses guides bénévoles. Les cours ont lieu le mar. de 19h. à 21h. dans l'édifice de l'Écomuséum au 21,125 chemin Ste-Marie à Ste-Anne-de-Bellevue, du 5 oct. au 5 avril 1994. Renseignements: 457-9449

**Les Belles-Soirées** de l'Université de Montréal présentent les mardis, jusqu'au 7 déc. de 13 h 30 à 16 h, «Histoire de l'art, la Renaissance, du XVe au début du XVIIe siècle», de Monique Gauthier, historienne de l'art, au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant.— Andree Simoneau, psychologue, animera «Les ruptures: s'en sortir ou déprimer», les mardis 28 sept. et 5 oct., de 19 h 30 à 21 h 30, au Pavillon principal, 2900 boul. Édouard-Montpetit, entrée Z-1.— «L'art de l'Égypte des pharaons» par Suzel Perrotte, historienne de l'art, les jeudis du 23 sept. au 11 nov., de 19h30 à 22 h., au Pavillon principal, 2900 boul. Édouard-Montpetit, entrée Z-1.— «Où va mon énergie?», par Marc Lagué, les jeudis du 23 au 30 sept. et 7 oct., de 19h30 à 21h30, Pavillon principal.— «Travailler sa voix» par Marie-Josée Picard, comédienne et enseignante en art dramatique. Jeudi 23, 30 sept. et 7 oct. au Pavillon 3744, rue Jean-Brillant. Rens.: 343-6090.

**La Bibliothèque et la Maison de la culture Côte-des-Neiges** fêtent dix ans de présence au cœur du quartier, du 19 au 25 septembre. Exposition de livres, quiz littéraire, tirage des prix de participation aux quizz, animation avec Passe-Midi le 25 sept. de 14 h 30 à 16 h. Info: Danièle Keable: 872-2935

**Levesque Beaubien Geoffroy** organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval, mar. 28 sept. et merc. 29 sept. à 19 h. Réservations: 629-3111

**Le Garde-Manger pour tous** est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gutknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal, 931-8830

**Le Centre de prévention des agressions de Montréal** offre un cours d'autodéfense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

**Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes** a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180

**Centre d'histoire de Montréal** présente «Un toast à l'histoire: l'industrie de l'alcool à Montréal» du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, au 335 place d'Youville, Vieux-Montréal, 872-3207.

**La Société Alzheimer Rive-Sud** est à la recherche de bénévoles bilingues pour son centre «Jour de sortie». Une formation théorique et pratique sera donnée. Information: Gilberte Dubé, 672-4899.

**Le Chœur classique de Montréal** présentera cette année l'intégrale des Six motets pour double-choeur à capella de Jean-Sébastien Bach. Quelques postes sont disponibles dans les quatre pupitres. Les auditions se tiendront jusqu'au 27 sept., et lundi 4 oct., à partir de 18 h 30, à la salle St-Anne de l'Église St-Alphonse d'Youville, au 570 boul. Crémazie. 321-0791, 271-1186 (jour) 738-7378 (soir).

## • CULTURE •

# Les Maisons de la culture ont une ville...

LE DEVOIR

Plus de 450 représentations artistiques, de toutes les disciplines, dans tous les arrondissements, marqueront l'automne dans les douze Maisons de la culture de Montréal, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et au centre d'histoire de Montréal. Mais, le plus merveilleux, c'est que ces événements sont toujours gratuits.

De plus, cet automne, Montréal innove en proposant un calendrier culturel complet des activités à l'honneur. Il est publié à 75 000 exemplaires et est disponible dès à présent, notamment dans les Maisons de la culture, les bureaux Accès-Montréal et les bibliothèques municipales.

Outre la liste complète des divers événements qui prendront l'affiche jusqu'au 31 décembre, le calendrier offre une section spéciale pour toutes les expositions, ainsi qu'une série d'encadrés mettant en évidence six événements majeurs, exclusifs au réseau culturel de la ville.

Il y a d'abord la Semaine du patrimoine vivant qui débute demain. Le programme de célébrations comprend entre autres le spectacle *La Maudite mémoire* de Michel Faubert et l'exposition *La culture québécoise vue par Plume Latraverse*.

Viendront ensuite une tournée des lauréats du Festival international de la chanson de Granby, fin octobre et début novembre, et celle de Mimi Barthélémy, chanteuse d'origine haïtienne, du 22 au 30 octobre.

Une exposition sur les dix ans du Centre d'histoire de Montréal intitulée *Toute une histoire... en un clin d'œil*, sera présentée Place d'Youville.

Les Maisons de la culture proposeront finalement une série de lectures d'extraits de pièces de théâtre d'auteurs montréalais, mises en scène par Fernand Rainville, et une exposition sur l'importance historique de la culture italienne à Montréal, du 4 novembre au 9 janvier.

## Des musées racontent l'histoire du patrimoine

LE DEVOIR

Trois musées ouvrent toutes grandes leurs portes pour raconter l'histoire, l'architecture et les modes de vie typiques de Montréal. Cette activité s'inscrit dans le cadre de l'Opération Patrimoine populaire Montréal 1993 du 25 au 30 septembre.

Ainsi l'entrée sera gratuite le dimanche 26 septembre au Centre d'histoire de Montréal, 335 Place d'Youville de 10h à 17h, au Musée de la Ferme Saint-Gabriel, 2146 rue Favard de 13h à 17h, enfin au Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 201 avenue des Pins de 13h à 17h.

Trois circuits «retrovailles» feront aussi découvrir l'histoire et les beautés patrimoniales de ces arrondissements: le vieux Sud-ouest, Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont-Villeray-Petite Patrie. Chaque circuit, d'environ deux heures, se déroule en autobus et dans un seul quartier. Les départs se font de 10h à 14h et on doit réserver sa place: 872-3770.

De plus, une trentaine d'églises et d'ensembles conventuels ouvrent leurs portes pour faire découvrir la splendeur de trois siècles d'histoire. Sous l'égide du Comité diocésain de construction et d'art sacré et de Interfaith Heritage Association, plusieurs de ces lieux de culte permettent également d'assister à un concert ou d'admirer une exposition.

Le public peut visiter une exposition de photos qui se tiendra du 25 au 30 septembre dans le hall de l'hôtel de ville de 11h à 17h.

Cette Opération Patrimoine populaire met en valeur les initiatives des citoyens pour la conservation, la rénovation et l'entretien des bâtiments typiques dans Montréal, ce qui fait ressortir de façon tangible l'identité propre de chacun des quartiers montréalais. Un prix d'excellence sera attribué par l'organisme à un individu ou un groupe d'individus pour l'ensemble de son oeuvre lors de la cérémonie de clôture de l'opération. Une cinquantaine de résidents dans les neuf arrondissements de la ville viennent d'être désignés lauréats.

## LA TÉLÉVISION DU JEUDI EN UN CLIN D'OEIL

□ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn □	Pieds dans les plats □	Blanche (1ère/11) □	Tous pour un (1ère/3) □	Sur invitation	Le Téléjournal □	Le point / météo / sport				Sous la couverture
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News □	Entertain-ment Tonight □	In the Heat of the Night □	Eye to Eye with Connie Chung □	Angel Falls □	News	Late Show with David Letterman □				
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News □	Jeopardy! □	Wheel of Fortune □	Star Trek: Deep Space Nine □	Seinfeld □	Frasier □	A Word From Our Sponsor II □	News	The Tonight Show □		
6	CBMT (CBC) Montréal	News	News □	Just for Laughs □	The □ Mommies	Street Legal □	News □	The Kids in the Hall □	Mr. Bean □	Drop the □ Dead Donkey	E.N.G. □		
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA □ éd. 18 hrs	Piment fort	Ent'Cadieux □	Chop-Suey □	La trentaine	Claire Lamarche	Ad Lib	Le TVA, éd. réseau □ TVA sports et loterie	Première ligne			
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse □	Entertain-ment Tonight □	Step by Step □	Café □ américain	The Sinbad Show □	Seinfeld □	Frasier □	Tough Choices: Deficit Forum □	News □	The Arsenio Hall Show □		
15	TV5 (Télé Francophones)	Route des vacances	Des chiffres et des lettres	Journal □ de TF1	Vision 5	Faut pas rêver	Envoyé spécial	Le cercle de minuit	FrancoFolies de Montréal	Journal de F3			
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passé-Partout	Omni □ Science	Téléservice	Points de vue (2e/2)	Cinéma: La mission—GB. 86 Avec Robert De Niro et Jeremy Irons		Québec magazine	Téléservice				
20	Musique Plus	Solidrok (17h30)	Cinémaclap (18h45)	Vidéoplus VJ: Marc Coiteux	Musique vidéo								
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News □	Star Trek □	Missing Persons □	Matlock □	Primetime Live □	News	Married... with Children	Commercial Programs			
26	Much Music	19h / Fax	Spotlight: T. Dayne	Mike & Mike's Canada	Sneak Previews	Egos & Icons	Vidéofol						
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil/Lehrer Newshour	The Nightly Business...	Traite Side: Make...	This Old House	Hometime	Mystery! □	Trainer □	Cinéma: The Count of Monte Cristo GB. 76—Avec Richard Chamberlain				
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Quelle histoire!	Cinéma: Top Gun Sacrifice—Am. 89 Avec Jim Eldert et Timothy Hanks	Le Grand Journal	Sports plus	Cinéma: L'épreuve de force—Am. 77 Avec Clint Eastwood et S. Locke					
57	WCPE (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour	Nature □	Thanks, Troubador, Thanks	Cinéma: The Tilted Folies—Am. 67 Documentaire de F. Wiseman						

## NOS CHOIX À LA TÉLÉ

<p>• <b>SONIA BENEZRA</b></p> <p>On compte parmi les invités la danseuse, chorégraphe et grande prêtresse Marie Chouinard.</p> <p><i>Quatre Saisons, 18 h 30</i></p>	<p>suivre, elle présente, comme premier sujet de «Tous pour un...» Elvies Presley. Public abondant garanti.</p> <p><i>Radio-Canada, 21 h</i></p>
<p>• <b>BLANCHE</b></p> <p>Comment passer à côté? C'est l'événement de la semaine. Est-ce que ce sera l'événement de la saison? En tout cas, les attentes sont très élevées, pour ces onze épisodes qui poursuivent «Les Filles de Caleb», avec Pascale Bussièrès dans le rôle de Blanche, la fille d'Émilie. Mais la première émission présente plutôt Blanche dans sa toute jeunesse, alors qu'Émilie est seule à élever neuf enfants, en l'absence d'Œvila. L'équipe de la première série est, en gros, aux commandes de la deuxième.</p> <p><i>Radio-Canada, 20 h</i></p>	<p>• <b>CLAIRE LAMARCHE</b></p> <p>Des animateurs et journalistes «grandes gueules» (c'est pas moi qui le dit, c'est TVA) racontent leur vie. On y verra Gilles Proulx, Pierre Pascau, Jean Cournoyer, Nathalie Petrowski, Michel Lacombe. Mme Lamarche pourra-t-elle placer un mot?</p> <p><i>TVA, 21 h</i></p>
<p>• <b>TOUS POUR UN</b></p> <p>Radio-Canada saepe pourment dans la mille ce soir. Pour voir</p>	<p>• <b>LA MISSION</b></p> <p>Méga-saga de Roland Joffé dans l'Amérique du sud du XVIIIe siècle, alors que des jésuites voulaient convertir les Indiens. Avec De Niro et Jeremy Irons.</p> <p><i>Radio-Québec, 21 h</i></p>

**nt** northern telecom  
PRÉSENTE LE:

FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC

23 septembre - 3 octobre 1993  
**NE MANQUEZ PAS LA GRANDE SOIRÉE OFFICIELLE D'OUVERTURE**  
*Les lois de la nature - Du certain au probable*

Conférence du **PRIX NOBEL ILYA PRIGOGINE**  
Auteur de:  
— *La Nouvelle Alliance*  
— *Métamorphose de la Science*  
— *Entre le temps et l'Éternité*  
Film d'ouverture:  
— *Une brève histoire du temps*, d'Errol Morris, Grande-Bretagne, 1992.

**Le jeudi 23 septembre à Montréal,**  
au Jardin botanique, 4101 Sherbrooke est, à 19h30 - Prix \$10.00.  
et le **vendredi 24 septembre à Québec,** au Musée de la Civilisation, 85, rue Dalhousie à, 19h30 - (Réservation obligatoire)

Avec le soutien de :  
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, Ville de Montréal, Musée de la civilisation, Sciences et Culture Canada, Environnement Canada, M.A.I., M.L.C.P., M.I.C.T., C.Q.V.B., I.N.R.S., S.P.S.T., Le Vieux-Port de Montréal, Québec Science, Consulate de France, Pratt & Whitney Canada, Le Devoir, Radio-Québec, TV5, Alpha Vidéo et Film, Concept Audio Visuel, La Régie du Cinéma, Revue Images, CITF FM, MAX, O.N.F.

## CULTURE

ARTS VISUELS



Inoxydables (1977), de Jordi Bonnet

## L'art contemporain au MBA

MARIE-MICHÈLE CRON

Au départ, lieu de séjour qui accueillit les artistes Natalya Nesterova, Murray Favro et Antony Gormely, l'atelier-résidence du Musée des beaux-arts situé dans son champ immédiat, innove en permettant aux artistes intéressés à intervenir dans le contexte muséal et aux spécialistes en art contemporain, d'y séjourner mais aussi d'y travailler: c'est une première dans les annales des musées canadiens!

Le Musée des beaux-arts de Montréal affirme ainsi son intérêt pour l'art d'aujourd'hui en mettant en oeuvre une programmation structurée et établie suivant ses mandats liés à l'art contemporain et dont l'initiative a été appuyée par une subvention du Conseil des arts du Canada: selon leurs spécificités, artistes et spécialistes vont développer des oeuvres et des expositions personnelles, expliquer leur démarche, commenter leur approche critique ou théorique de l'art, informer le personnel du musée et le public. Ce dialogue entre l'établissement, les créateurs et la communauté montréalaise ne peut être que stimulant. Ainsi, depuis septembre, l'artiste française Sylvie Blocher occupe les lieux. Puis ce sera au tour, en octobre, de Fei Dawei qui travaille activement à la diffusion de l'avant-garde chinoise et qui nous renseignera sur les luttes de ses compatriotes depuis les événements de la Place Tian An Men. Suivront Stefana Sabin, une enseignante et critique de Francfort, Spring Hurlburt, une artiste de Toronto et Sarkis, un important artiste d'origine turque qui vit à Paris.

## Montréal à l'oeil

Le Centre d'histoire de Montréal invite les gens à retracer des publicités murales (et il en reste beaucoup) encore visibles à Montréal, à les photographier puis à lui faire parvenir ces images avant le 27 octobre à 17 heures. *Montréal à l'oeil*, cette activité de recherche et de découverte qui s'adresse à tous, n'est pas un concours de photographies et s'inscrit dans le cadre de la *Semaine du patrimoine vivant* qui permettra au Centre de préserver ces artefacts urbains, de les inventorier et de les conserver dans ses archives. C'est une belle aventure, un coup de pouce et une manière active de contribuer à la collection et à la conservation du patrimoine urbain. Des prix seront décernés aux participants le 28 octobre lors d'un tirage au sort qui se déroulera au Centre lui-même. Les coupons de participation et les règlements de l'activité sont disponibles au Centre d'histoire de Montréal, sis au 335, Place d'Youville dans le Vieux-Montréal et également dans les centres de distribution du réseau de la Ville de Montréal. On peut s'informer au 872-3207.

## Nettie Harris et Donigan Cumming au cinéma

En complément aux expositions qu'il présente dans sa 8e édition jusqu'au 1er novembre prochain, le Centre International d'Art Contemporain de Montréal propose un programme spécial de films et vidéos réalisés par les artistes invités, et des fictions et documentaires reliés à l'événement qu'il ne faudrait pas rater. Ce soir, projection d'un vidéo couleur de 20 mn de Donigan Cumming qui passe en revue et image par image, *La Scène*, cette fameuse murale sonore qu'il a réalisée en 1990. Puis, c'est à Bruno Carrière de passer derrière la caméra. En 1991, il a assisté à une séance de prise de vue entre Cumming et son modèle fétiche Nettie Harris. Le résultat sur pellicule est paru-il des plus probants. Ce vidéo de 50mn a été tourné en prévision d'un documentaire sur des photographes montréalais et c'est une primeure. À 21h au Cinéma Parallèle, 3682, Boulevard Saint-Laurent.

Demain et le samedi 25, toujours à 21h et au même endroit, assistez à une rafale vidéographique: Monty Cant-sin y déballe ses vidéos, de sa campagne de sang à travers actions et performances en passant par un après-midi intime avant la naissance de son enfant ou le déclin de l'organisation technologique urbaine *Jericho*, *The decay of technological organization*, oeuvre qui s'est méritée un premier prix à la Videonale 5 à Bonn en 1992 et, la même année, le prix accessit du troisième International Video Festival *Cidade de Vigo* en Espagne.

## Une conférence-performance sur le corps et la sexualité au MAC

Co-éditeurs de la revue canadienne de théorie politique et sociale, Marilouise et Arthur Kroker présenteront la conférence-performance *The last Sex* qui traitera du corps, de la sexualité, de ses codes et de leur transgression. Un sujet controversé dont se préoccupent et s'occupent ce duo de renommée internationale. Ici, la parole relaie le geste et vice versa. Underground et actuel. Salle Multimédia, Musée d'art contemporain de Montréal, le 29 septembre à 18h. Entrée libre.

## Prolongation de l'exposition Jordi Bonnet

Mise sur pied par la corporation du Musée d'art du Mont-Saint-Hilaire, l'exposition Jordi Bonnet a connu un franc succès: on prolonge l'événement jusqu'au 3 octobre. De plus, une approche pédagogique pour les étudiants qui visitent l'exposition a été mise sur pied par le personnel du Musée qui a également réalisé deux fascicules à l'attention des élèves du primaire et du secondaire afin de les préparer à une visite guidée en compagnie de leur professeur. Musée d'art du Mont-Saint-Hilaire, 370, Boulevard Laurier (route 116) à Mont-Saint-Hilaire. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Informations: 446-1918.

THÉÂTRE

Jean Maheux, Brigitte Paquette, Jacques Jalbert et Lysanne Gallant dans *Le Lion de Bangor*.

PHOTO CLAUDE POULIN

## Du théâtre poétiquement correct

LE LION DE BANGOR

Une pièce de Jovette Marchessault. Mise en scène de Guy Beausoleil. Scénographie de Claude Goyette. Costumes d'Élisabeth Savard. Éclairages de Jean Francoeur. Musique de Michel G. Côté. Avec Lysanne Gallant, Jacques Jalbert, Élisabeth Lenormand, Jean Maheux et Brigitte Paquette. Une production du Théâtre L'aire de Jeu, au Théâtre La Chapelle jusqu'au 2 octobre.

ROBERT LÉVESQUE  
LE DEVOIR

L'auteur et le metteur en scène, nous l'a-t-on dit, ont travaillé «en étroite collaboration et en toute complicité» pour adapter le roman *Des cailloux blancs* pour les forêts obscures au théâtre et en faire *Le Lion de Bangor* qui une troupe de Sherbrooke présente ces jours-ci à Montréal.

Du roman au théâtre, Jovette Marchessault est cependant demeurée fidèle à ses manies et ses manières, ses thèmes et ses anathèmes, et dans ce théâtre péniblement obtenu d'un roman, idéaliste et lourd, prétentieux et préchard, l'on cherchera en vain ou

le travail d'un metteur en scène de théâtre à pu s'insinuer.

Ce spectacle est navrant. Devant une telle absence de souplesse et d'imagination scénique, pour jouer une matière qui s'affiche hautement et précieusement littéraire, on a quelque chose comme une impression d'amateurs jouant du Saint-Jean de la Croix dans le salon d'un barbier. Je vous avoue que seule la conscience professionnelle m'a retenu jusqu'à la fin dans la salle dépeuplée du Théâtre La Chapelle (sur les 40 spectateurs, la moitié quittait à l'entracte mardi dernier) pour pouvoir rendre compte d'un tel désastre.

Jovette Marchessault a donné depuis une quinzaine d'années quelques pièces toutes marquées par le même acharnement agaçant à vouloir d'abord «faire littéraire» dans le champ du théâtre, par l'incarnation respectueuse de certaines figures féminines de la littérature ou de la peinture dans un mode précis, très politiquement correct et très orienté, celui de la défense et illustration des héroïnes dans le grand combat féministe contre les forces mâles du mal. Si parfois elle a touché juste, souvent elle a sombré dans le pénible catalogue poétique, dans le poéti-

quement correct, si l'on peut dire, et elle a manqué de la grâce nécessaire à ce genre de théâtre célébrant. Un genre plus près de la messe votive que des théâtres impurs d'aujourd'hui.

Le théâtre devient littérature lorsque, par sa force théâtrale même, il atteint à la qualité de l'oeuvre générale: pensons à Tchekhov, Genet, Tremblay, Charette, qui ont écrit des pièces qui se lisent autant qu'elles se voient, qui s'analysent autant qu'elles se représentent. Le contraire est assez rare de voir de la littérature devenir théâtre. Dans le cas de Marchessault il y a comme une erreur d'alignement; Mme Marchessault veut d'abord faire de la littérature, ces répliques-là sont toutes très écrites, et au besoin elle se sert du théâtre pour arriver à sa littérature, mais ses pièces manquent de ce qui fait le théâtre.

Ici, dans *Le Lion de Bangor*, on la voit écrire une triple célébration votive, à l'amour lesbien, à la vie paysanne, à la tolérance, dans un texte emperlé au possible où chaque étape de la représentation est prétexte à de la réplique d'auteur, dite les yeux fermés et la tête haute, puis à des digressions d'auteur qui a peur de ne pas nous avoir parlé de tout, qui en rajoute, sur

l'amour, sur la haine, sur la peur, sur hier et sur demain, tout cela soigneusement tourné, avec ici une sortie sur ses confrères écrivains («Montréal est une ville minière où chaque écrivain creuse son filon, et dénigre le travail des autres»), là un signal d'alarme sur le Ku Klux Klan dont on analyse la signification du sigle, etc., tout cela étant d'une générosité sans vergogne mais nullement théâtrale.

Il faut dire, cependant, à la décharge de Marchessault, que sa plus récente pièce est mise en scène et jouée dans les pires conditions, où l'on souligne tout ce qu'il faudrait gommer, où l'on adopte d'emblée tous les clichés du genre poético-théâtral, le metteur en scène accumulant des conventions contraaires dans la mise en place et des lourdeurs ridicules dans la mise en scène, faisant jouer son monde de toutes les manières, au jugé. Le metteur en scène Guy Beausoleil ne montre aucun talent particulier mais affiche plusieurs défauts généraux, et l'on est en droit de se demander, lorsqu'on est resté jusqu'à la fin de ce pénible pensum, s'il aime le théâtre et s'il en connaît non seulement les lois mais aussi la liberté.

CONCERT CLASSIQUE

## L'OSM... enfin sur les rails!

LES CONCERTS GALA DE L'OSM

Dir. Charles Dutoit: Brahms, «Dances hongroises» no. 1, 3 et 10; Bartok, «Concerto» no. 2 Sz.95, avec le pianiste Yefim Bronfman; Liszt, «Dante-Symphonie» S.109, avec un chœur d'enfants préparé par Ivan Edwards. Mardi 21 septembre, salle Wilfrid-Pelletier.

CAROL BERGERON

Voilà certes un programme digne de lancer une nouvelle saison, alors que, depuis quatre ans, l'OSM a singulièrement préféré les départs avortés. Aussi, pour nous réjouir sans réserve du retour de nos musiciens et de Charles Dutoit, allons-nous imaginer que le concert «populaire» de la semaine dernière n'ait tout simplement pas eu lieu.

Que par l'ampleur de sa facture la *Dante-Symphonie* de Liszt ait occupé la partie congrue de la soirée, cela ne signifie pas que le reste, et notamment le *Concerto* de Bartok, ait été confiné à l'accessoire. A des degrés divers les oeuvres entendues avaient entre elles des liens qui les rattachaient aussi à des pays comme la Hongrie, l'Allemagne et même l'Italie.

Si les origines hongroises de Liszt et de Bartok ne font pas de doute, celles des *Dances hongroises* de Brahms seraient plutôt tziganes (à l'instar des *Rhapsodies hongroises* de Liszt). Mais puisque tout le monde s'y trompe précisons tout de même qu'au nombre de 21, elle furent d'abord écrites pour piano à quatre mains, puis ultérieurement orchestrées: le compositeur lui-même se chargea des première, troisième et dixième. Dvorak en fit autant des cinq dernières, Hans Gal, Martin Schmelting, Paul Juon, Johan Andreas Hallén et Albert Parlow se partagèrent les autres.

C'est en Allemagne, à Francfort en 1933, que le Hongrois Bartok créa son second *Concerto*, l'orchestre étant confié à Hans Rosbaud — l'exécution montréalaise en soulignait donc le 60e anniversaire. C'est aussi en Allemagne, mais à Dresde en 1857, que fut donnée la première de la *Dan-*



Charles Dutoit

*te-Symphonie* que le catalogue des oeuvres de Liszt indique par son titre allemand *Eine symphonie zu Dantes Divina commedia*. Du chef-d'oeuvre du poète italien, le musicien n'a illustré que *L'enfer* et *Le purgatoire* — Wagner, le dédicataire de la *Symphonie*, dissuada son auteur d'entreprendre la troisième partie (*Le paradis*), arguant qu'il n'était pas dans les attributions humaines d'en décrire les splendeurs.

Attentif au caractère descriptif de la partition, Dutoit me sembla toutefois plus sensible aux accalmies «lisztiennes» que maître des violences infernales dont le caractère très cuiré de l'orchestration pose des problèmes apparemment insolubles dans la sécheresse acoustique de la salle Wilfrid-Pelletier — la force tonitruante des trombones et du tuba me gêna d'autant plus qu'elle étouffait le reste de l'orchestre, et notamment les cordes.

Ralentissant volontairement le discours pour le rendre encore plus expressif, Dutoit

laissa à la musique et le temps de s'attarder sur les amours illicites de Paolo et Francesca da Rimini, et celui de communier au calme apaisant de l'âme qui tend vers la félicité du paradis, vers la beauté exaltante du *Magnificat* conclusif qui fut chanté fort judicieusement par des voix d'enfants (plutôt que par des voix d'adultes).

L'oeuvre de Bartok m'apparut encore plus tributaire des conditions acoustiques du lieu d'exécution. Mardi soir, le mouvement initial ne fut hélas qu'un magma sonore duquel il était pratiquement impossible de distinguer la participation des vents (Bartok n'utilise les cordes qu'à partir du second mouvement) de la sauvage chevauchée du piano. D'autant que le soliste Yefim Bronfman, pianiste sans intérêt, ne parvint jamais à donner un sens précis à ce texte éprouvant qu'il avait à défendre. Les formidables outrances «bartokiennes» sont pourtant pas si difficiles à comprendre!

EN BREF

## LES 25 ANS DE PAVAROTTI ET DOMINGO AU MET ET À SRC

Les deux plus célèbres ténors de notre époque l'Italien Luciano Pavarotti et l'Espagnol Plácido Domingo célèbrent le 25e anniversaire de leur première apparition au Metropolitan Opera de New York. Dès lors la soirée de gala inaugurant la saison du Met sera entièrement consacrée à ces deux géants de la scène lyrique. Les auditeurs du FM stéréo de Radio-Canada pourront partager cet événement mémorable en direct du Met le lundi 27 septembre dans le cadre d'une émission spéciale de Radio-Concert diffusée de 20h à minuit. Le chœur et l'orchestre du Met seront sous la direction de James Levine et plusieurs invités évoqueront la carrière fulgurante des deux artistes.

## BERLIOZ ET LES TROYENS

Hugh Macdonald, spécialiste de l'oeuvre de Berlioz donnera une conférence sur *Les Troyens*, une préparation à l'écoute de cette oeuvre qui sera donnée en deux parties par l'OSM en octobre dans le cadre de la 60e saison de l'orchestre. À la salle Claude-Champagne, 220 avenue Vincent-d'Indy le mardi 28 septembre 20h et à 22 h. Renseignements: 343-6090.

## ERRATUM

Quelques erreurs se sont glissées dans le texte «concernant la nouvelle grille de programmation de Musique Plus. L'émission *Perfecto* sera diffusée les samedis à 18h30, *Solid Rock* avec Genevieve Borne les mercredis et jeudis à 17h30. Enfin, l'émission *Rock Velours* est animée par Juliette Powell.